

HDS mag

n°48
juillet • août 2016

le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

GRAND PROJET

Le RER E vers l'ouest
bientôt sur les rails

SPORT

Le rêve olympique
d'Ysaora Thibus

REPORTAGE

Au cœur des chantiers
de l'archéologie préventive

Dans l'axe de la Seine

Plongée en images le long du fleuve qui a donné son identité au département.

HDS mag

le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

ACTUELLEMENT DISPONIBLE SUR **iPad** ET **Android**



actualité

Eole : le chantier vers l'ouest va commencer	10
Grand Paris : premier kilomètre pour la ligne 15	12
Union à cinq pour l'Axe Seine	12
Tramway T6 : terminus Viroflay	13
L'avenir olympique d'Ysaora Thibus	16

magazine

Portfolio	Reportage
La Seine, entre Hauts-de-Seine et Yvelines	22
Entretien	La vie les pieds dans l'eau des pénichards
La Métropole selon Antoine Grumbach	34
	36

culture

Festival	Zapping
Allers-Retours au musée Albert-Kahn	42
Panorama	46
	48

conseil départemental

Les bonnes pioches de l'archéologie préventive	52
L'économie collaborative en action	56
Insertion : les entreprises s'engagent	60
Restauration scolaire : pourquoi la tarification évolue	63

hds guide

Musique	70
Expositions	72
Jeunesse	72
Adresses	74
Invitations	75

22

CD92/WILLY LABRE

34

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

36

CD92/OLIVIER RAVOIRE

42

© JEAN-CHRISTOPHE BARDOT

52

CD78 / SERVICE ARCHÉOLOGIQUE / PASCAL LAPOREST

56

CD92/OLIVIER RAVOIRE

HDS MAG
est imprimé sur du papier éco-certifié issu de forêts gérées durablement. Son supplément HDS+ est imprimé sur papier 100 % recyclé. Le léger grammage de ces papiers permet de limiter les frais de distribution.



Festival Allers-Retours

SORTEZ DES CLICHÉS !

Regard sur des patrimoines vivants

21 juin ▶ 2 octobre 2016

Albert-Kahn

Musée et jardin départementaux





L'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil départemental.

patrimoine

NUMÉRISATION

Neuf mille images autochromes sont accessibles sur le site internet du musée Albert-Kahn et sur la plateforme Open Data du Département. Soixante-dix mille, soit l'ensemble de la collection, le seront d'ici la fin de l'année. Rendez-vous sur opendata.hauts-de-seine.fr ou albert-kahn.hauts-de-seine.fr

rugby

REPRISE

Le Top 14 débutera le week-end du 20 août. Pour cette saison 2016-2017, le Département offrira, comme les années précédentes, des places pour chaque match à domicile du Racing 92. Un quiz est mis en ligne avant chaque rencontre sur le portail.

archives

NOUVEAUTÉ

Le site internet des Archives départementales archives.hauts-de-seine.fr a été entièrement repensé. Parmi les nouveautés, le site de la bibliothèque André-Desguine a été intégré et les archives numérisées enrichies avec plus de soixante mille fichiers supplémentaires.

cantine

DERNIERS JOURS

Pour 55 collèges des Hauts-de-Seine, les inscriptions à la cantine se font en ligne. Les parents d'élèves concernés ont jusqu'au 14 juillet pour le faire en se connectant au site restauration-scolaire.hauts-de-seine.net.

loisirs

INSCRIPTIONS

Pour obtenir leur Pass Hauts-de-Seine de 70 € et ainsi financer une partie de leurs activités extrascolaires, les collégiens doivent s'inscrire sur pass.hauts-de-seine.net. Et ce, avant le 30 novembre.

La Seine : un atout majeur pour l'économie et l'emploi

L'Axe Seine est le prolongement naturel de la métropole parisienne et un enjeu majeur pour le développement économique de notre pays. Ce territoire qui concerne cinq Départements - les Hauts-de-Seine, les Yvelines, le Val-d'Oise, l'Eure et la Seine-Maritime - est à la fois la porte maritime de la région capitale et un axe industriel historique en particulier pour l'industrie automobile et la pétrochimie. C'est une ouverture vers l'économie mondiale, une vallée à l'identité forte qui offre un formidable patrimoine naturel et bâti le long de la Seine.

Or, bien qu'il ne représente pas moins d'un tiers du produit intérieur brut français, son potentiel reste à ce jour insuffisamment exploité : l'Axe Seine manque cruellement de visibilité dans la compétition internationale. Construire une vision partagée du développement de la vallée de la Seine, mieux tirer parti de ses atouts, travailler à la structuration des filières émergentes, développer les infrastructures, contribuer à l'essor du tourisme et de l'emploi... sont autant d'ambitions qui seront demain décisives pour l'avenir de nos territoires.

Les cinq Départements concernés se sont ainsi organisés au mois de juin en association pour poser les bases d'une coopération durable permettant de fédérer les initiatives et de mener des projets au plus près des territoires et de leurs habitants. L'Association des Départements de l'Axe Seine a aussi vocation à constituer un espace de dialogue et de projet avec les intercommunalités concernées, le Grand Paris, les Régions Île-de-France et Normandie ainsi que l'État.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Patrick Devedjian
Député et président du conseil départemental des Hauts-de-Seine

HDSmag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
hdsmag@hauts-de-seine.fr

Directeur de la publication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)

Rédacteur en chef adjoint
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)

Rédaction
Mélanie Le Beller (01.76.68.83.76.)
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.)
Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.)

Révision Philippe Barthelet
A collaboré à ce numéro
Didier Lamare

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)
Promotion
Florence Petrich

Photo / Responsable Jean-Philippe Ancel (01.41.37.11.61.)

Iconographie
Stephanka Kissiova Toussaint
Céline Viviani

Photographes
Jean-Luc Dolmaire, Willy Labre,
Olivier Ravoire, Stephanie Gutierrez-Ortega

Conception graphique et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK
ISSN : 1966-6667

COUVERTURE : CD92/OLIVIER RAVOIRE





Notre reportage vidéo sur la crue dans les Hauts-de-Seine sur

votre **tablette numérique** et video.hauts-de-seine.net



LA NOUVELLE CRUE DU SIÈCLE ? QUAI DU HALAGE, RUEIL-MALMAISON. 3 JUN 2016.

La question a été sur toutes les lèvres plusieurs jours durant. Jusqu'à ce que la décrue soit amorcée et que l'eau commence à descendre lentement. Le 3 juin, cette dernière avait atteint son niveau maximum : 6,10 mètres. Loin de la crue historique de 1910 et ses 8,62 mètres. Mais tout de même. Les agents ont donc multiplié les patrouilles et interventions pour limiter les interruptions de circulation, éviter l'inondation des terres par le débordement du réseau d'assainissement, remettre rapidement en état les bâtiments touchés...

Photo : CD92/WILLY LABRE

à ne pas manquer

L'ÉTÉ DEFACTO

Du 7 juillet au 14 août, La Défense se met à l'heure brésilienne à l'occasion des Jeux Olympiques. Au programme de cette quatrième édition : des jeux géants, des *afterworks*, des *food trucks*, des cours de sport ou encore des concerts en plein air. www.ladefense.fr

UN BRIN DE LECTURE

Du 5 au 28 juillet, cette bibliothèque à ciel ouvert donne rendez-vous aux lecteurs plusieurs jours par semaine au parc de l'île Saint-Germain à Issy, à la Vallée-aux-Loups à Châtenay, au parc du Chemin de l'Île à Nanterre et à l'île de Monsieur à Sèvres. www.hauts-de-seine.fr

LA SEINE S'EXPOSE

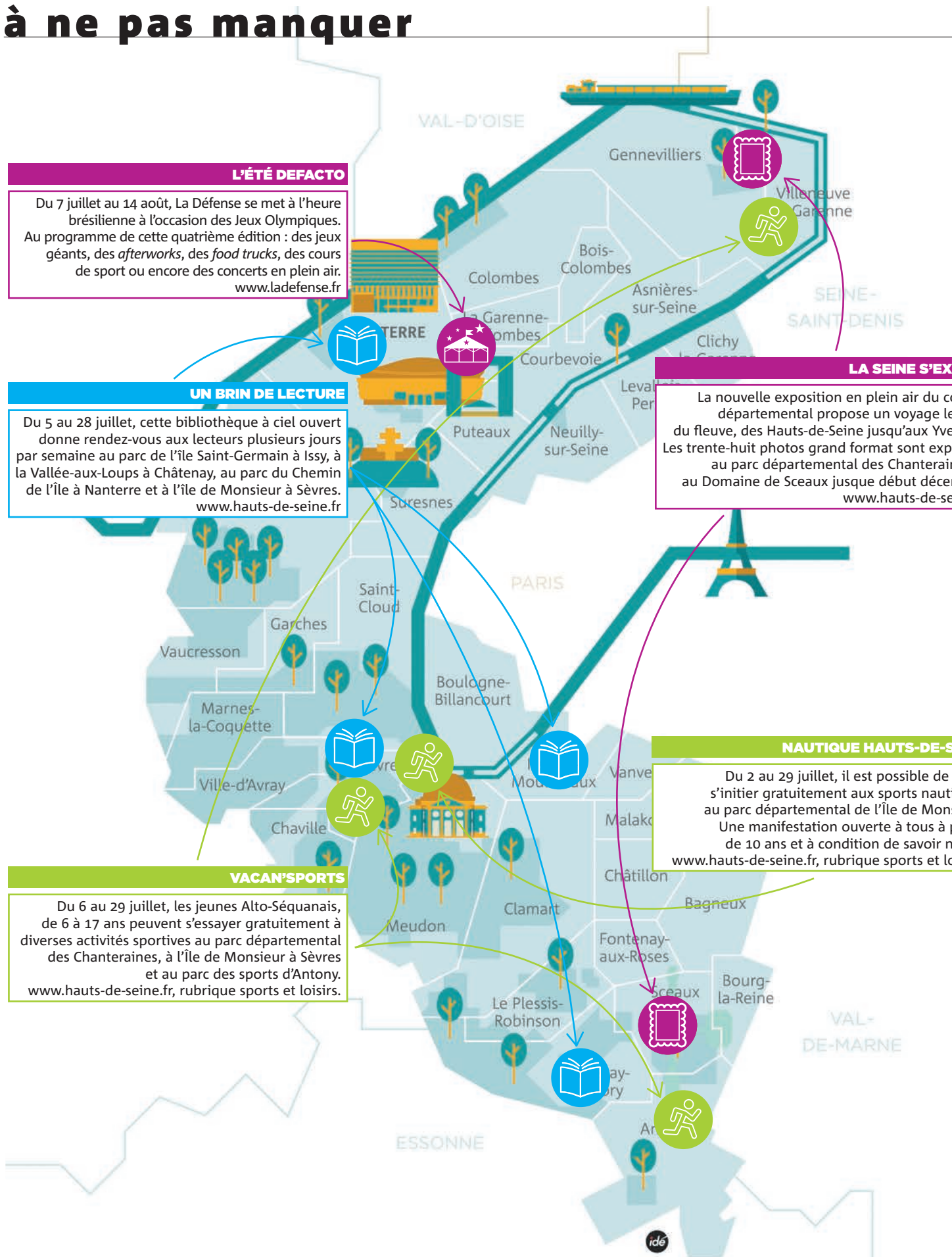
La nouvelle exposition en plein air du conseil départemental propose un voyage le long du fleuve, des Hauts-de-Seine jusqu'aux Yvelines. Les trente-huit photos grand format sont exposées au parc départemental des Chanteraines et au Domaine de Sceaux jusque début décembre. www.hauts-de-seine.fr

NAUTIQUE HAUTS-DE-SEINE

Du 2 au 29 juillet, il est possible de venir s'initier gratuitement aux sports nautiques au parc départemental de l'île de Monsieur. Une manifestation ouverte à tous à partir de 10 ans et à condition de savoir nager. www.hauts-de-seine.fr, rubrique sports et loisirs.

VACAN'SPORTS

Du 6 au 29 juillet, les jeunes Alto-Séquanais, de 6 à 17 ans peuvent s'essayer gratuitement à diverses activités sportives au parc départemental des Chanteraines, à l'île de Monsieur à Sèvres et au parc des sports d'Antony. www.hauts-de-seine.fr, rubrique sports et loisirs.



Les travaux de prolongement du RER E vers l'ouest, c'est-à-dire jusqu'à Mantes-la-Jolie en passant par La Défense et Nanterre - soit cinquante-cinq kilomètres supplémentaires -, ont commencé. Ils vont durer sept ans au total car la mise en service se fera en deux temps. En 2020 sera inaugurée la section jusqu'à Nanterre. Suivie en 2022 de celle jusqu'à Mantes-la-Jolie.



CD92/JEAN-LUC DOLWAIRE

Lancement des travaux pour le RER E Ouest

12 **Métropole**
« KM1 » pour
le Grand Paris Express

13 **Tramway**
Le T6 est arrivé
à Viroflay

Eole va passer

Les travaux de la future gare du Cnit démarrent cet été.

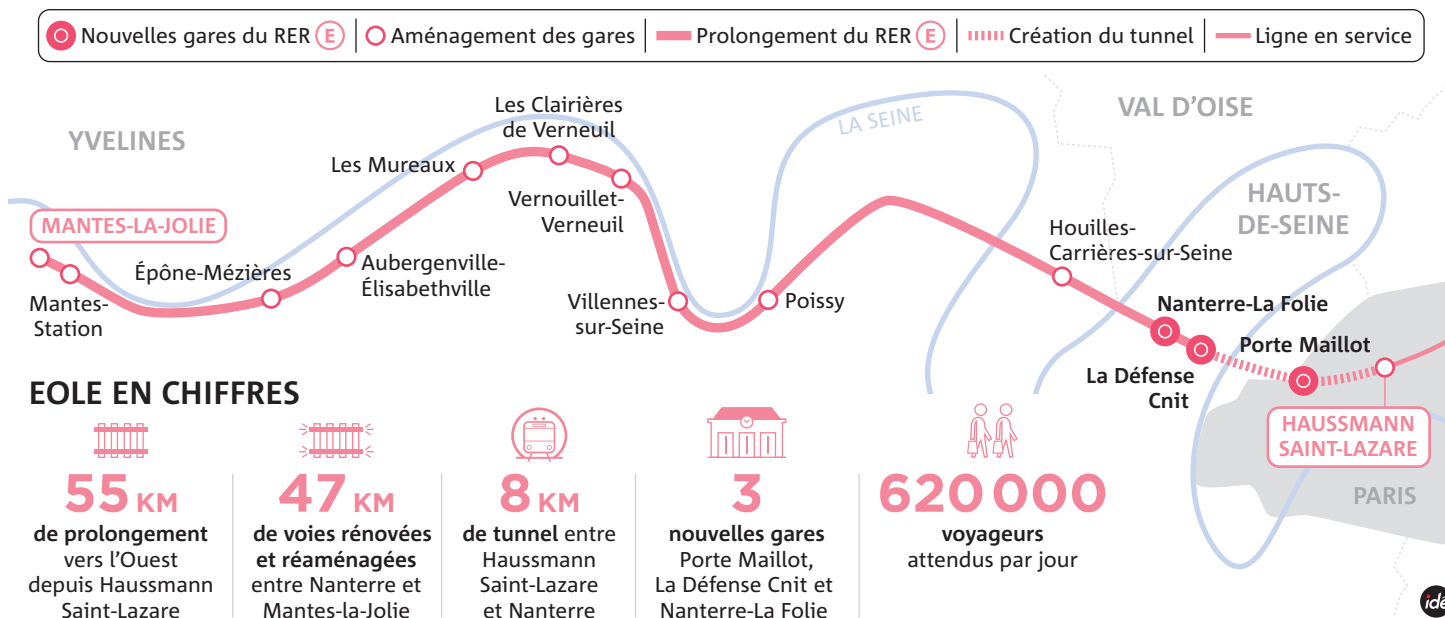
Une première étape importante pour le prolongement du RER E jusqu'à Mantes-la-Jolie en passant par La Défense et Nanterre.

Le prolongement du RER E vers l'Ouest figurait déjà dans le schéma de principe d'Eole présenté en 1989... Vingt-sept ans après la naissance

du projet, dix-sept ans après la mise en service de la première branche, le chantier de prolongement est enfin lancé. Les travaux préparatoires ont débuté l'an dernier. Depuis, dans les Yvelines, ont commencé les travaux de

la nouvelle gare sud de Mantes-la-Jolie. Sur l'île ferroviaire de Nanterre, les anciens Ateliers de La Folie sont en cours de désamiantage avant la démolition de certains bâtiments et la transformation du site en centre

de commandement et site de maintenance et de remisage. Toujours dans les Hauts-de-Seine, les travaux de la future gare du Cnit à La Défense sont engagés cet été. Autre étape importante à venir, fin 2016, à Paris, le début de l'élargis-



à l'Ouest

sement du pont ferroviaire dans le 19^e arrondissement, au dessus du canal Saint-Denis. Aujourd'hui, le RER E relie Chelles-Gournay et Tournan en Seine-et-Marne à la gare Haussmann-Saint-Lazare à Paris, soit cinquante-six kilomètres de ligne. Le projet vers l'Ouest prévoit de la prolonger d'autant, cinquante-cinq kilomètres exactement, avec huit kilomètres d'infrastructures souterraines entre Haussmann et La Défense en passant par Porte Maillot et quarante-sept de voies rénovées et réaménagées entre Nanterre et Mantes-la-Jolie, dans les Yvelines, qui deviendra le nouveau terminus. Le long de ce tracé, treize arrêts supplémentaires sont prévus dont trois pour lesquels de nouvelles gares sortiront de terre : Porte Maillot, La Défense Cnit et Nanterre-la-Folie.

Interconnexions

La mise en service de ce prolongement se fera en deux temps. Nanterre sera desservie en 2020

avant Mantes-la-Jolie en 2022. Six cent vingt mille voyageurs sont attendus chaque jour sur cette ligne, ce qui devrait faire baisser l'affluence de 15 % sur le RER A et de 12 % sur les RER B et D. Les temps de parcours seront aussi en baisse. Il faudra par exemple quarante minutes contre cinquante-deux aujourd'hui pour relier Mantes-la-Jolie à La Défense, trente-six contre cinquante-et-une pour aller de Chelles à La Défense et dix-huit minutes contre cinquante aujourd'hui pour relier Nanterre à Rosa-Parks - la nouvelle gare auparavant nommée Évangile mise en service fin 2015 entre celles de Pantin et de Paris-Est. Permettant un meilleur maillage du réseau francilien, Eole sera en connexion avec tous les RER, avec dix des quinze lignes du métro et avec les futures lignes 15 et 18 du Grand Paris Express. Le coût global du projet est estimé à 3,7 milliards d'euros. ■

Émilie Vast
www.rer-eole.fr

Retrouvez notre reportage vidéo sur le chantier d'insertion Eole sur video.hauts-de-seine.fr



Un chantier d'insertion



CD92/OLIVIER RAYOIRE

Entre 2015 et 2022, le chantier d'Eole va générer au moins sept cent mille heures d'insertion.

Copilotée par la SNCF, maître d'ouvrage du chantier, et la préfecture des Hauts-de-Seine, la démarche « Eole et insertion professionnelle » prévoit d'imposer aux entreprises à qui seront attribués des marchés de réserver un minimum de 7 % des heures travaillées à des personnes éloignées de l'emploi, soit un objectif de 700 000 heures sur les sept années de travaux.

Sont concernés les demandeurs d'emploi de longue durée, les allocataires du RSA, les travailleurs handicapés, les jeunes sortis du système scolaire, les personnes relevant d'un dispositif de l'insertion par l'activité économique... Les profils recherchés sont variés : coffreur, mineur boiseur, maçon, conducteur d'engins, électricien, cuisinier, employé de la restauration, entretien des bases de vie,

espaces verts, manoeuvre, chef de chantier, conducteur de travaux, géomètre topographe...

Pour mettre en œuvre cette initiative et la coordonner sur le terrain, deux « chefs de file » ont signé mi-mai une convention avec la SNCF : Activity, l'Agence départementale d'insertion des Yvelines pour les marchés engagés dans les Yvelines, et la Maison de l'Emploi et de la Formation de Nanterre pour ceux prévus à Paris et dans les Hauts-de-Seine. « Le conseil départemental soutient cette démarche d'insertion professionnelle, souligne Patrick Devedjian, et il s'impliquera dans ce projet qui bénéficiera aux allocataires du RSA alto-séquanais. Nous-mêmes nous menons cette politique de clauses sociales dans nos marchés et avons aujourd'hui dépassé les 13 % contre moins de 1 % pour les marchés de l'État. » ■

Émilie Vast

Métropole

Premier kilomètre pour le Grand Paris Express



Retrouvez notre reportage vidéo sur le lancement des travaux de la ligne 15 du Grand Paris Express sur votre tablette numérique et video.hauts-de-seine.net



Le premier chantier du super-métro a été lancé à Clamart. La ligne 15, qui traversera le département du nord au sud, verra le jour en 2022.

Cette fois, c'est parti ! Le premier des deux cents kilomètres de ligne de métro du Grand Paris Express a été inauguré samedi 4 juin. Et c'est à Clamart, à l'emplacement de la future gare Fort d'Issy-Vanves-Clamart de la ligne 15 sud que le chantier a été lancé. « C'est ici que tout commence, explique Patrick Devedjian. Cette ligne 15, c'est la revanche de la banlieue si longtemps ignorée au niveau des transports. Elle sera enfin dotée d'un métro circulaire qui va changer les rapports avec la capitale et entre les différentes villes de première et deuxième couronne. » La future ligne 15 sud, longue de trente-trois kilomètres, desservira vingt-deux communes des Hauts-de-Seine

et du Val-de-Marne à travers seize gares, de Noisy-Champs à Pont de Sèvres. Elle permettra de réduire considérablement les temps de parcours en évitant de repasser par Paris. Les deux terminus seront reliés en trente-cinq minutes contre 1 h 05 actuellement. « Ce projet va considérablement modifier la vie des Franciliens, estime Philippe Yvin, président du directoire de la Société du Grand Paris. Il va faciliter les passages d'une banlieue à une autre et donc faire gagner beaucoup de temps aux voyageurs. Le chantier représente également près de quinze mille emplois. Ces travaux sont menés en collaboration avec les collectivités locales avec lesquelles nous travaillons sur l'aménagement des quartiers autour des gares. »

Cette ligne 15 sud est le premier tronçon d'un vaste réseau comprenant quatre nouvelles lignes de métro, qui verra le jour entre 2022 et 2030. Soixante-

huit nouvelles gares seront construites. Ces quatre nouvelles lignes transporteront près de deux millions de voyageurs par jour. ■

M.L.B.



La ligne 15 sud sera le premier tronçon du super-métro : 68 nouvelles gares seront construites au total.

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Développement territorial

Cinq Départements pour tracer l'Axe Seine

Cinq conseils départementaux dont celui des Hauts-de-Seine ont décidé de se rassembler au sein de l'Association des Départements de l'Axe Seine. **Leur ambition : mettre en valeur le fleuve du Havre à Boulogne.**

En septembre dernier, les présidents des Yvelines, des Hauts-de-Seine, de l'Eure et de la Seine-Maritime avaient annoncé leur intention de travailler ensemble au développement de l'Axe Seine. Leur constat était le suivant : de la sortie de Paris jusqu'à l'embou-

chure du Havre, le bassin de la Seine présente de nombreux atouts économiques, industriels, culturels, naturels... Un potentiel exceptionnel mais insuffisamment exploité. Rejoints depuis par le Val-d'Oise, ils ont décidé de se regrouper au sein de l'Association des Départements de l'Axe Seine. Objectif :

développer les infrastructures nécessaires à la mise en valeur du fleuve, travailler à la structuration de filières émergentes en lien avec les pôles de formation et de recherche, contribuer au développement du tourisme et de l'emploi... L'association sera également « un espace de dialogue et de projets avec les intercommu-

nalités, le Grand Paris, la Région Île-de-France, la Région Normandie et l'État ». Son siège social sera situé à l'hôtel du Département du Val-d'Oise à Cergy-Pontoise. Les Départements assureront la présidence annuellement à tour de rôle. ■

É.V.

Transports

Nouveau terminus pour le T6

Retrouvez notre reportage vidéo sur l'inauguration de la section souterraine du T6 sur video.hauts-de-seine.fr



La section souterraine du prolongement jusqu'à Viroflay dans les Yvelines est désormais en service.



Pierre Bédier, Patrick Devedjian et Valérie Pécresse à Viroflay le 11 juin dernier.

CD92/OLIVIER RAVOIRE

Après la mise en service de la section souterraine entre Vélizy et Viroflay (Yvelines) le 28 mai dernier, le T6 relie six villes des Hauts-de-Seine

et deux des Yvelines avec quarante-deux minutes exactement pour aller d'un terminus à l'autre... « La fréquentation attendue est de plus de soixante-dix mille voyageurs par jour, explique la prési-

dente de la RATP, Elisabeth Borne. Cela représente 50 % de voyageurs en plus par rapport à la fréquentation du premier tronçon mis en service. » La ligne est en correspondance avec le RER C, le métro 13 et les lignes L et N du Transilien, ce qui permet, par exemple, de se rendre à Vélizy depuis Montparnasse en seulement vingt minutes contre cinquante auparavant. Cent cinquante mille Franciliens résident ou travaillent à moins de cinq cents mètres d'une de ses stations. « Ce tramway change la vie, résume Patrick Devedjian. Il désenclave le bassin d'emploi qu'est Vélizy. Cet équipement prouve aussi combien les départements des Hauts-de-Seine et

des Yvelines sont complémentaires. » Ce projet représente un investissement de 384 M€, auquel il faut ajouter 137 M€ pour le matériel roulant. Les conseils départementaux des Hauts-de-Seine et des Yvelines ont chacun assuré la maîtrise d'ouvrage des infrastructures et des aménagements urbains sur leurs territoires. Le premier a participé à hauteur de 20 % au financement, le second à hauteur de 13 %. « Notre priorité, c'est le développement économique. Et l'enclavement est un frein à ce développement, confirme Pierre Bédier. Je souhaite donc que cette ligne soit maintenant prolongée jusqu'à Saint-Quentin-en-Yvelines et Versailles qui, elles aussi, doivent être reliées aux Hauts-de-Seine et à Paris. » ■

Émilie Vast

Solidarité

Une stratégie commune contre la pauvreté

Le conseil départemental s'associe à l'État et des associations des Hauts-de-Seine pour lutter contre la précarité et pour l'inclusion sociale.

Mieux coordonner les interventions des différents acteurs du domaine social pour aider les personnes en situation de précarité, tel est l'objectif de la stratégie départementale de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale. Ce plan, signé début juin conjointement par la Préfecture, le conseil départemental et les acteurs associatifs, dégage trente-trois mesures issues du plan national

dans trois domaines prioritaires : le logement et l'hébergement, l'emploi et l'insertion professionnelle et enfin la cohésion sociale. « C'est une démarche de bon sens au service des plus fragiles, avec une synergie des compétences », explique Yann Jounot, préfet des Hauts-de-Seine. Le Département est fortement engagé dans les actions sociales puisqu'il dépense près de 850 millions d'euros par an dans ce domaine. « C'est notre cœur de métier,

a insisté Patrick Devedjian. Nous avons une structure ramifiée sur l'ensemble du territoire avec des Edas (Espaces départementaux d'actions sociales), des Espaces Insertion ou des PMI. Mais dans le même temps, tout ceci manquait de coordination : dans certains secteurs, nous avons des besoins non satisfaits alors que dans d'autres, nous avons des doublons. » L'État et le Département vont ainsi s'associer avec plusieurs acteurs du monde

associatif, représentés par le collectif Citoyen Fraternel 92, créé en 2015 et qui regroupe une quinzaine d'associations œuvrant dans le domaine de la solidarité. « Même si le Département peut sembler privilégié, près de 12 % de la population, soit environ 200 000 personnes, vivent sous le seuil de pauvreté », note Pierre Colmant, président du collectif Citoyens fraternels 92. ■

Mélanie Le Beller 
www.hauts-de-seine.fr

Équipement

Le Plessis ouvre sa Maison des Arts

À la fois cinéma, théâtre, médiathèque, ce nouvel équipement culturel a été inauguré le 11 juin.

Le premier objectif était de réunir dans un même lieu des activités culturelles pratiquées jusqu'à présent dans des équipements disparates, trop étroits et vieillissants », explique le maire du Plessis-Robinson Philippe Pemezec. Installée en face du marché et à l'entrée de la Cité-jardins, la Maison des Arts certifiée HQE - Haute qualité environnementale -, regroupe donc, en un seul bâtiment, sept équipements : un théâtre de 400 places, une médiathèque de 2 300 m² répartis sur deux niveaux, un cinéma avec une salle de 250 places et une autre

de 150 places orientée « Art et Essai », deux ateliers pour les cours d'arts plastiques, un pôle musiques actuelles avec deux studios et une scène, un espace d'exposition et des espaces privatisables par les entreprises ou les particuliers. Coût du projet : 42 millions d'euros. « Le Département des Hauts-de-Seine a soutenu cette opération à hauteur de 2,3 millions d'euros, rappelle Patrick Devedjian. Car des équipements comme la Maison des Arts jouent un rôle moteur dans la vie locale et départementale et favorisent l'accès à la culture pour tous. » ■

Émilie Vast



Le bâtiment regroupe sept équipements.

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Urbanisme

À Châtenay, le nouveau groupe scolaire inauguré

La reconstruction des écoles maternelle et élémentaire Jules-Verne, l'un des plus importants groupes scolaires d'Île-de-France, est terminée.



L'école maternelle et la crèche sont situées dans le même bâtiment en bois.

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

C''est le plus grand établissement scolaire de Châtenay-Malabry et l'un des plus importants d'Île-de-France. Le groupe scolaire Jules-Verne peut désormais accueillir huit cent personnes : enfants, enseignants et personnel. L'augmentation de la capacité d'accueil n'était qu'un des aspects du vaste chantier engagé en 2013 et qui prévoyait également la construction d'un nouveau réfectoire, de nouveaux centres de loisirs et salle de sport, ainsi que l'aménagement des espaces extérieurs. Une opération exemplaire labellisée Haute Qualité Environnementale, Haute Qualité d'Usage et Bâtiment

Basse Consommation. « C'est une très belle réussite, qui offre aux élèves, aux enseignants et au personnel, un cadre de travail et un environnement particulièrement exemplaires », a souligné Patrick Devedjian lors de l'inauguration le 13 mai. Pour perturber au minimum les cours, les travaux se sont déroulés par phase. L'école élémentaire a été livrée en septembre 2014, l'école maternelle en septembre 2015. La Place de l'Enfance, dernière étape de la reconstruction et extension sera livrée en juillet 2016. Une opération de près de trente millions d'euros, financée à hauteur de dix millions par le conseil départemental. ■

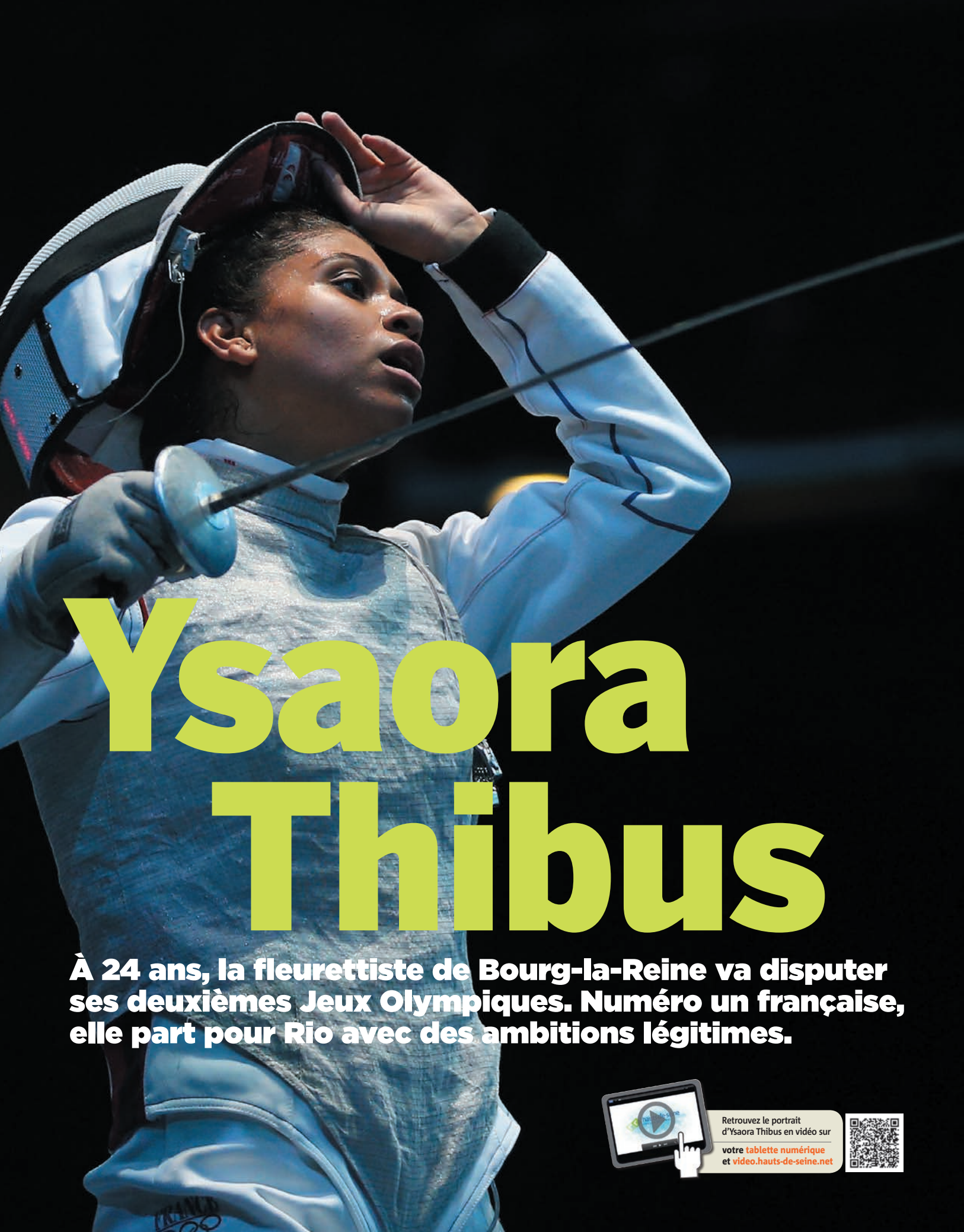
É.V.

Nautique hauts-de-seine

VOILE - AVIRON - CANOË-KAYAK
Parc nautique départemental de l'Île-de-Monsieur // Sèvres

**02 - 29
juillet
2016**

Activités gratuites pour toute la famille



Ysaora Thibus

À 24 ans, la fleurettiste de Bourg-la-Reine va disputer ses deuxièmes Jeux Olympiques. Numéro un française, elle part pour Rio avec des ambitions légitimes.



Retrouvez le portrait
d'Ysaora Thibus en vidéo sur
votre **tablette numérique**
et video.hauts-de-seine.net



E

lle sort d'une troisième place en Coupe du Monde à Shanghai, avant d'attaquer les championnats d'Europe en Pologne. La dernière ligne droite avant Rio approche pour Ysaora Thibus. La sportive de 24 ans aborde déjà ses deuxièmes Jeux. En 2012, elle découvrait cette compétition du haut de ses vingt ans. « *Je ne savais pas à quoi m'attendre, j'étais plutôt une outsider. Même si nous n'avions pas eu de médaille puisque nous étions arrivées quatrième, je me souviens d'une ambiance de folie !* » Quatre ans plus tard, tout a changé. La Guadeloupéenne domine le fleuret au niveau national et se classe cinquième au rang mondial. De quoi nourrir nettement plus d'ambitions. « *J'ai beaucoup travaillé depuis Londres. J'ai mûri, j'ai construit ma vie à côté de l'escrime avec un projet professionnel. La pression a augmenté mais j'essaie d'en faire du stress positif en me préparant mentalement.* »

L'escrime, un hasard

Entre Ysaora et l'escrime, tout a commencé par hasard. À l'âge de sept ans, elle pousse la porte de sa première salle d'armes pour accompagner son frère à une initiation. Lui est vite parti, elle est restée. « *À l'époque, je faisais de la danse classique, ce qui n'avait rien à voir. Je n'avais jamais vu d'escrime à la télévision, je n'y connaissais rien. Au départ, ce n'était pas vraiment un choix.* » Pas un choix, mais, très vite, une évidence : ce sport est fait pour elle. « *Je n'ai pas choisi l'escrime, c'est l'escrime qui m'a choisie* », résume-t-elle. Petit à petit, Ysaora grimpe les échelons, avec plusieurs titres de championne de France junior, dont le premier en 2005. Elle en cumule aujourd'hui douze.

À l'assaut de la métropole

En 2008, c'est le grand saut. À l'âge de dix-sept ans, Ysaora quitte Pointe-à-Pitre et son île natale pour partir à l'assaut de la métropole. « *On m'avait déjà proposé de partir deux ans auparavant mais je ne me sentais pas prête. Venir en métropole c'était une décision mûrement réfléchie. Pour évoluer dans ce sport, il fallait le faire. Je voulais voir jusqu'où je pouvais aller.* » Elle prend alors sa licence à l'AS Bourg-la-Reine, convaincue par le discours des dirigeants. « *J'ai tout de suite eu un bon feeling avec eux. En arrivant en métropole, je ne connaissais personne, je n'avais aucun ancrage. C'est un ami qui m'a parlé de Bourg-la-Reine. Je voulais un club familial, prêt à me soutenir, et je l'ai trouvé.* » Très vite, les titres s'enchaînent chez les seniors : championne de France en individuel en 2011, vice-championne d'Europe

“

L'escrime est un sport où je me sens libre, où je peux m'exprimer. J'ai un style très offensif auquel le fleuret se prête bien puisqu'il donne la priorité à celui qui attaque.

”

en équipe l'année suivante. « *Jouer en équipe me transcende. J'ai le rôle de finisseuse, ce qui me donne beaucoup de responsabilité. J'aime sentir que mes partenaires ont confiance en moi.* » Après les JO de Londres, en 2013, elle termine troisième en individuel - la première médaille internationale de sa carrière en senior - et vice-championne du monde par équipe. « *Ces victoires m'ont montré que je pouvais avoir confiance en moi.* » En 2014 et 2015, toujours en équipe, elle engrange les médailles aux championnats du monde et d'Europe.

Crowdfunding

Aujourd'hui, cette compétitrice née s'entraîne à l'Insep, qui forme les meilleurs sportifs français. Là, Ysaora jongle entre les entraînements et ses études de marketing à l'ESCP Europe. « *J'ai cinq à six heures de sport par jour et entre temps, les cours. Le rythme est intensif et me laisse très peu de temps libre. C'est parfois difficile mais c'est le rythme que j'ai choisi.* » Sa qualification en poche depuis mai dernier grâce à une bonne saison (une victoire en Coupe du monde à Cancun, un quart de finale aux championnats du monde à Moscou, sa place dans le top 5 mondial), elle a demandé un semestre de pause à son école pour se concentrer sur les Jeux. Pour mettre toutes les chances de son côté, elle a également mené une campagne de crowdfunding pour financer sa préparation. « *Il y avait en contrepartie, un véritable échange avec les donateurs comme une visite à l'Insep ou des maillots de l'équipe de France, donc c'était plutôt cool à faire. Ceux qui ont participé se sont vraiment impliqués dans mon projet.* » Après les Jeux, la vie reprendra son cours pour Ysaora Thibus qui devra trouver un stage dans le cadre de ses études de marketing. Les JO, une parenthèse pleine de promesses dont l'escrimeuse espère revenir dorée. ■

Mélanie Le Beller

Skate



© Studio by /VILLE DE MEUDON

Sur près de 1 800 m², le nouveau skatepark de Meudon est dédié à la pratique du skateboard, du roller, du BMX et de la trottinette. Il se compose d'un *pool*, c'est-à-dire une piscine vide de 100 m² et jusqu'à trois mètres de profondeur avec des parois incurvées permettant de réaliser des acrobaties. On y trouve aussi un *bowl* et une *street zone* avec des rampes, des bosses ou des escaliers. Enfin une « zone kids » a été spécialement aménagée pour les moins de huit ans. Le conseil départemental a apporté son soutien financier à hauteur de 273 000 € pour la rénovation complète de ce skatepark, dans le cadre du contrat de développement Département/Ville de Meudon. ■

www.ville-meudon.fr



© Bahi - Abdelmelek

Trapèze

La deuxième partie du parc de Billancourt dans le quartier du Trapèze à Boulogne-Billancourt a été inaugurée fin mai. Cette nouvelle portion, d'une superficie de plus de 1,5 hectare, est organisée en trois îles thématiques : l'île des Amélanchiers entourée d'arbres aux oiseaux avec une aire de jeux conçue pour les tout-petits, l'île des Cotinus et ses tables de ping-pong, son parcours de varappe et son bloc d'escalade et la pelouse. La troisième et dernière partie du parc, toujours en chantier, intégrera quant à elle un terrain de sports dédié principalement au rugby. Une fois achevé, le parc de Billancourt s'étendra sur sept hectares. ■

www.boulognebillancourt.com



© D32/OLIVIER RAVOIRE

Jardy

L'Eventing Tour est un circuit d'excellence composé chaque année de six épreuves internationales de concours complet de haut niveau et réunissant les meilleurs cavaliers français et internationaux. Il fera étape au Haras de Jardy, à Marnes-la-Coquette, du 21 au 24 juillet. Au programme, concours international complet un, deux et trois étoiles et concours international combiné. ■

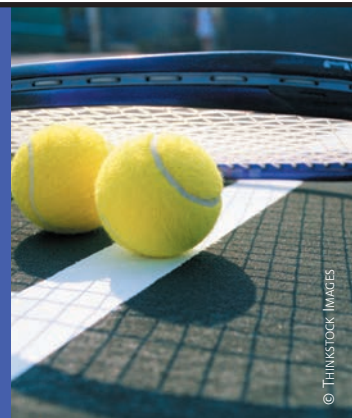
www.harasdejardy.com



13/14

Du 4 au 10 juillet, l'Open des Jeunes Stade Français réunira les meilleurs joueurs âgés de 13 à 14 ans au domaine de la Faisanderie à Saint-Cloud. Souvent considéré comme l'antichambre de Roland-Garros, ce tournoi est incontournable pour les jeunes espoirs de la balle jaune avec soixante-cinq pays représentés. ■

www.bnpparibascup.com



© THINKSTOCK IMAGES

Été

L'Été Defacto se met à l'heure brésilienne à l'occasion des JO. Pour sa quatrième édition, qui se déroulera du 7 juillet au 14 août, les usagers du quartier d'affaires ont rendez-vous sur l'esplanade de La Défense pour profiter des jeux géants, des *afterworks*, des *food trucks*, de cours de sport ou de concerts en plein air. Parallèlement, du 6 au 29 juillet, ils pourront faire le tour du monde en 21 jours avec des spécialités et de l'artisanat. ■

www.ladefense.fr





© FABRICE BOISSIERE

Square

Construit sur le site de l'ancien centre commercial des Quartiers Sud de Villeneuve-la-Garenne, le Nouveau Square s'étend sur 6 000 m². Plusieurs équipements ont été construits comme des aires de jeu, des tables et bancs en bois. Ce parc fait partie d'une vaste opération de rénovation urbaine lancée en 2003 afin de désenclaver cette partie de la ville. Au total, sur vingt-sept hectares, près de 2 500 logements sociaux ont été construits avec également un nouveau pôle commercial. ■

www.villeneuve92.fr

Pétanque

Pour la cinquième année consécutive, la Fédération française de pétanque et jeu provençal organise la tournée nationale « Pétanque Tour » pour promouvoir la pétanque. La ville d'Issy-les-Moulineaux accueillera la troisième étape, du 16 au 18 juillet, place Corentin-Celton. Pendant trois jours, le public pourra défier des champions du monde et les ateliers seront adaptés aux plus jeunes avec l'accueil de soixante enfants des centres aérés. ■

www.ffpjp.net



© PHOTOIR



© Hervé Mazzocut

Traversée

La 9^e Traversée de Paris estivale aura lieu le 31 juillet, entre l'Esplanade du château de Vincennes et la terrasse de l'observatoire de Meudon. Cette année, sept cent quarante véhicules (voitures, vélos, bus, motos et même des tracteurs...) sont annoncés. Pour cette édition, Vincennes en Anciennes a choisi le thème du départ en vacances avec une nouveauté : un espace militaire avec un carré réservé aux véhicules américains comme les Jeep. Il s'agit du plus grand rassemblement estival de véhicules anciens au cœur de Paris avec cent marques et deux cents modèles différents datant d'avant 1987. ■

www.vincennesenanciennes.com

Plage

Si vous ne pouvez aller à la plage, la plage viendra à vous. Pendant les vacances, trois villes des Hauts-de-Seine sortent les transats et vous invitent au bord de la piscine.



Du 9 juillet au 21 août, de 10 h à 20 h, Clichy Plage ouvrira ses portes sous le signe des Jeux olympiques et du Brésil. Au programme : musique, coin lecture, et food trucks. Du 18 juillet au 7 août, Clamart Plage reprend du service au stade Hunebelle avec des espaces détente et sport (de 10 h à 21 h. Entrée 5 €, gratuit pour les Clamartois). Enfin à Nanterre, l'opération Comme à la plage se déroule du 16 juillet au 21 août, de 12 h à 20 h, du mardi au dimanche au stade Gabriel-Péri avec des tournois, des initiations, des jeux, des ateliers et des conseils prévention. Entrée libre. ■

Toutes les infos sur www.nanterre.fr, www.ville-clichy.fr et www.clamart.fr

Ligne A

Cet été, du 23 juillet au 21 août inclus, la ligne A du RER sera fermée entre La Défense et Nation. Aucun train ne circulera sur ce tronçon, la gare de La Défense deviendra un terminus provisoire mais les correspondances seront maintenues. Il s'agit de la deuxième étape du programme de renouvellement des voies du RER A. Pendant cette période, des solutions alternatives seront proposées et l'offre de transport sera renforcée sur certaines lignes. Il est possible de calculer un itinéraire de substitution grâce à un simulateur sur

www.ratp.fr/simulateur. ■



CD92/OLIVIER RAYOIRE

Diderot

Depuis octobre 2014, le parc Diderot, situé à Courbevoie dans le quartier Gambetta, faisait l'objet d'un programme de réaménagement inauguré vendredi 6 mai. Ce parc, d'une surface d'environ un hectare, est composé d'un jardin à thème disposé autour d'une grande cascade qui a été rénovée. Des essences d'arbres ont été remplacées et la sécurité renforcée. Enfin les espaces de jeux et le terrain de sport ont été modernisés. ■

www.ville-courbevoie.fr

un brin de **lecture**

Du 2 juillet au 31 août 2016

Salons de lecture en plein air dans 4 parcs du Département



Au travers de trente-huit clichés grand format, le conseil départemental invite les visiteurs de sa nouvelle exposition de photographies en plein air à une balade le long du fleuve dans les Hauts-de-Seine mais aussi dans les Yvelines. À voir jusqu'en décembre au parc départemental des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne et Gennevilliers et au Domaine de Sceaux.



22

CDS92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Vues de Seine au fil de l'eau

34 **Entretien**
Antoine Grumbach,
urbaniste

36 **Reportage**
La vie aquatique
des pénichards



La Seine un fleuve grand format

Tout l'été au Domaine de Sceaux et au parc des Chanteraines, à Villeneuve-la-Garenne, 38 clichés réalisés par les photographes du conseil départemental explorent le fleuve et ses méandres, des Hauts-de-Seine aux Yvelines. **Une exposition grand format pour un fleuve aux richesses sans égales.**

TEXTES : ÉMILIE VAST



PETIT À PETIT...
CITÉ MUSICALE DÉPARTEMENTALE,
BOULOGNE-BILLANCOURT

... l'auditorium a fait son nid. C'est un des éléments architecturaux les plus spectaculaires imaginés par Shigeru Ban et Jean de Gastines pour la future Cité musicale départementale actuellement en construction sur l'île Seguin. Reconnaisable à sa coque de bois tressé, ce « nid » enveloppera l'auditorium, une des deux principales salles de l'équipement. À l'ouverture de ce dernier, début 2017, une grande voile, ornée de panneaux photovoltaïques, tournera autour de la coque en suivant la course du soleil.

Photo : Olivier Ravoire



À BON PORT **BERGES DE COURBEVOIE**

Les deux belvédères, à chaque extrémité du jardin, offrent un point de vue exceptionnel sur le fleuve et le quartier d'affaires. Le long de la RD 7, ici appelée quai du Président-Paul-Doumer, de la rue Ficatier au pont de Courbevoie, huit cents mètres de berges ont été requalifiés. Depuis 2013, l'ancien port a fait place à une vaste promenade : quinze mille mètres carrés dont la moitié d'espaces verts. C'est un des projets phares menés par le conseil départemental dans le cadre de son Schéma d'aménagement et de gestion durables de la Seine et de ses berges.

Photo : Olivier Ravoire

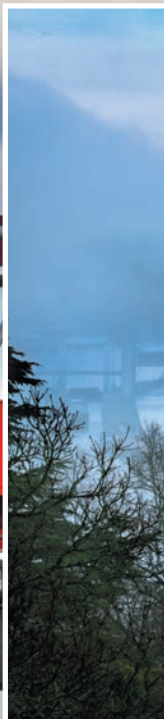


**SUR TOUS LES FRONTS
VALLÉE RIVE GAUCHE,
ISSY-LES-MOULINEAUX**

« Ouvrir la ville sur le fleuve et rendre la Seine aux habitants », tel est l'objectif du Schéma départemental d'aménagement et de gestion durables de la Seine et de ses berges. La Vallée Rive Gauche - qui s'étend du Pont de Sèvres à Paris - en est l'un des projets les plus emblématiques, engagé par le conseil départemental des Hauts-de-Seine en 2011. Il prévoit de transformer sur 4,2 kilomètres répartis entre Issy, Meudon et Sèvres, la RD 7 et ses berges. Soit vingt hectares dont quatorze seront réservés aux espaces verts, paysagers et circulations douces. Mise en service complète fin 2017.

Photo : Jean-Luc Dolmaire





TOUT COMBINÉ **PORT DE GENNEVILLIERS**

Avec ses quatre cents hectares, ses six darses, ses douze kilomètres de quais et ses trois cent mille mètres carrés d'entrepôts, il occupe près d'un tiers du territoire de sa commune. À vingt heures de navigation de son voisin rouennais, trente des terminaux havrais, le port de Gennevilliers est la première plate-forme multimodale d'Île-de-France. Fluvial, maritime, ferroviaire, routier et par oléoduc, ces cinq modes de transport combinés permettent de dépasser les vingt millions de tonnes de trafic annuel dont plus de trois pour le fluvial.
Photo : Olivier Ravoire



QUAI DES BRUMES BARRAGE-ÉCLUSE DE MÉRICOURT

L'ouvrage, tout en béton, se dessine au loin. Imposant, immobile... Cette année, il fête ses cent trente ans. Le barrage-écluse de Méricourt a été inauguré le 14 juillet 1886 puis modernisé dans les années soixante. Il est composé de deux écluses de grande capacité, longues de cent soixante mètres pour la première et plus de cent quatre-vingts pour la seconde. Son rôle : maintenir une profondeur minimale de la Seine et rendre ainsi la navigation fluviale possible tout au long de l'année.

Photo : Willy Labre



TELLE UNE VIGIE TOUR AUX FIGURES, PARC DÉPARTEMENTAL DE L'ÎLE SAINT-GERMAIN, ISSY- LES-MOULINEAUX

Ses entrailles - le « Gastrovolve » entre grotte et labyrinthe ascensionnel - sont fermées au public depuis de nombreuses années. La Tour aux figures, première commande faite à Jean Dubuffet par l'État en 1983, a été inaugurée en 1988. De par sa hauteur impressionnante de vingt-quatre mètres, son graphisme et ses couleurs, elle se détache au milieu du parc départemental de l'île Saint-Germain. Nouveau propriétaire de cette sculpture monumentale, le conseil départemental souhaite la réhabiliter entièrement, notamment restaurer l'intérieur pour pouvoir l'ouvrir à nouveau au public.

Photo : Stéphanie Gutierrez-Ortega



**LA SEINE IMPRESSIONNISTE
MAISON FOURNAISE, CHATOU**

Immortalisée notamment dans *Le Déjeuner des canotiers* peint par Renoir, la Maison Fournaise a été du milieu du XIX^e au début du XX^e siècle, un restaurant fréquenté par Renoir donc, mais aussi Maupassant, Caillebotte, Degas, Manet, Monet, Sisley... Laissée à l'abandon après avoir plusieurs fois changé de propriétaire, elle sera finalement rachetée par la ville de Chatou en 1979. Réhabilitée, elle retrouve dès 1990 sa première vocation avec l'ouverture d'un restaurant. Son grenier a, lui, été transformé en musée.
Photo : Willy Labre



**MAINTENIR L'ÉQUILIBRE
CENTRALE THERMIQUE
DE PORCHEVILLE**

Reconnaisable à ses deux cheminées hautes de deux cent vingt mètres s'élevant en bord de Seine depuis 1968, Porcheville est la plus puissante centrale électrique fonctionnant au fioul installée en France. Elle est composée de quatre unités de production d'une puissance de six cents mégawatts chacune, soit l'équivalent de deux réacteurs nucléaires. Son rôle, comme toutes les centrales au fioul, est de garantir l'équilibre entre la production et la consommation d'électricité.
Photo : Olivier Ravoire

MA CABANE AU CANADA ? BRAS MORT DE L'ÎLE SAINT-GERMAIN, ISSY-LES- MOULINEAUX

Tout est là. Le ponton, la barque pour la pêche, les canoës et surtout la maison en bois, légèrement en retrait, cachée par quelques arbres. Pourtant, le photographe n'a pas traversé l'Atlantique. Il a juste navigué sur la Seine du côté d'Issy-les-Moulineaux le long de l'île Saint-Germain. Au début des années 80, une partie de l'île a été transformée en un parc départemental qui aujourd'hui s'étend sur vingt hectares et est labellisé Espace végétal écologique grâce à sa gestion exemplaire.

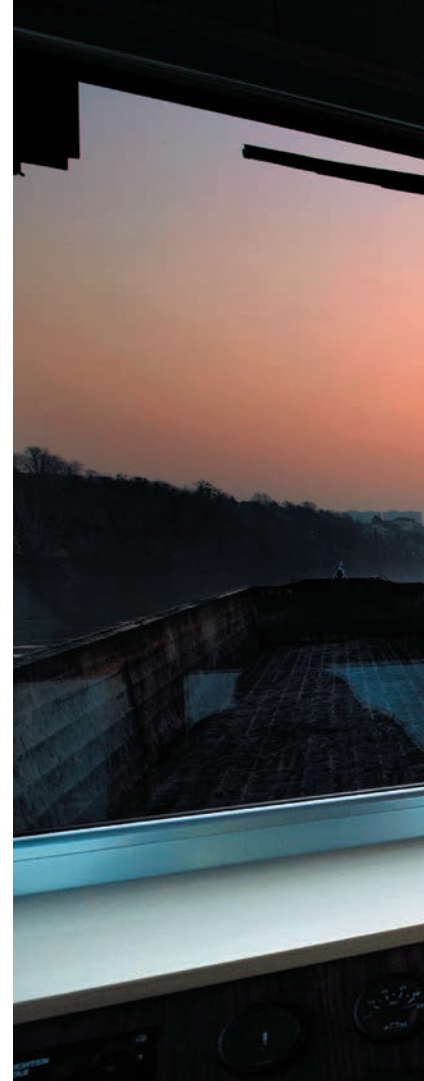
Photo : Olivier Ravoire



**DEUXIÈME VIE
SAPEURS-POMPIERS,
CONFLANS-SAINTE-HONORINE**

Il n'en est pas à sa première affectation. À l'origine, le bateau du service d'incendie et de secours des Yvelines était un remorqueur. Construit aux Pays-Bas au début des années trente, il est utilisé dans les installations d'une société pétrolière en Seine-Maritime. Transformé en bateau-pompe en 1970, puis abandonné en bord de Seine, il sera récupéré et restauré dix ans plus tard par les sapeurs-pompiers de Conflans et baptisé *Lieutenant-Gillet* en hommage à un ancien chef de corps conflanais.

Photo : Jean-Luc Dolmaire





LES TRAVAILLEURS DE LA SEINE POUSSEUR DE BARGES, PORT DE GENNEVILLIERS

Les déplacements domicile-travail, il ne connaît pas. Le fleuve, et surtout son bateau, sont à la fois sa maison et son bureau. Claudy, ici dans sa cabine de pilotage, est pousseur de barges. Il a donc contribué aux vingt-et-un millions de tonnes de marchandises transportées l'an dernier par voie fluviale sur le bassin de la Seine. Des cinq grands bassins français, c'est lui qui arrive en tête. Une activité tirée par deux secteurs : l'agroalimentaire et les matériaux de construction.
Photo : Olivier Ravoire

HOMMES À TOUT FAIRE CHANTIER NAVAL, VILLENEUVE-LA-GARENNE

C'est en 1898 que la famille Vandebossche accoste sur les rives de Seine, à Villeneuve-la-Garenne exactement. Installés quai Alfred-Sisley, en face de l'île Saint-Denis, depuis quatre générations, ils construisent, réparent, transforment tous les types de bateaux : transport de marchandises, restaurants, plaisance, logement... « *De la planche à dessin à la mise à l'eau* », comme ils aiment le résumer. Un savoir-faire devenu rare. Aujourd'hui, en Île-de-France, il resterait moins de vingt chantiers navals.

Photo : Olivier Ravoire







POINT DE VUE

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Sa grande terrasse, longue de plus de deux kilomètres, que l'on doit à Le Nôtre, offre une vue imprenable sur la vallée de la Seine. Elle fait partie des soixante-dix hectares du domaine national lui-même indissociable du château.

Résidence royale pendant plusieurs siècles, le château de Saint-Germain-en-Laye a été restauré à partir de 1862. Depuis cette date et à l'initiative de Napoléon III, il abrite le Musée des antiquités nationales, devenu Musée d'archéologie nationale en 2005.

Photo : Willy Labre

“ La Seine est un élément identitaire très fort ”

Pour Antoine Grumbach, architecte et urbaniste, la Seine est un atout à valoriser. Le rapprochement entre les Hauts-de-Seine et les Yvelines peut y aider.

HDS En 2008, lors de la consultation sur le Grand Paris, vous aviez axé votre projet sur la vallée de la Seine. Pourquoi ?

AG En 1802 déjà, Napoléon disait : « Paris-Rouen-Le Havre, une seule et même ville dont la Seine est la grande rue ». Aujourd'hui, toutes les grandes métropoles mondiales comme New York ou Shanghai sont portuaires. Or, comme l'écrivait Fernand Braudel dans *L'Identité de la France*, « À son désavantage, la capitale française est continentale ». Mais ce n'est pas irrémédiable. Pékin par exemple, pour rivaliser avec Shanghai, a créé une liaison avec le port de Tianjin à une échelle similaire à celle de Paris-Rouen-Le Havre. Si la métropole parisienne s'étendait jusqu'au Havre cela présenterait des avantages économiques, logistiques, touristiques, culturels... Pour moi, lors

de la réforme administrative, on aurait dû faire que le bassin de la Seine devienne une seule et même région « capitale » regroupant l'Île-de-France, la Haute et la Basse Normandie.

HDS Selon vous, la Seine est aussi un atout identitaire. De quelle façon ?

AG J'ai une approche très simple du Grand Paris. J'y distingue quatre territoires en plus de la capitale. Tout d'abord, le territoire de l'ouest, c'est celui dont on parle, celui de l'axe Seine. Puis il y a le territoire de la plaine de France, le territoire de ce que j'appelle l'entre-deux fleuves, c'est-à-dire entre la Marne et la Seine et enfin le territoire autour du plateau de Saclay. Ces quatre grands territoires ont chacun des identités et des logiques particulières. Il faut que tous les habitants du Grand Paris puissent se saisir d'une représentation très claire du territoire où ils vivent. Or, tout le monde sait ce qu'est une ville : il y a des rues, des quartiers, des places, une centralité identifiée, une continuité du bâti... En revanche, penser l'espace public métropolitain, se représenter une métropole de dix ou douze millions d'habitants faite d'autoroutes, de terres agricoles, de zones industrielles, ce n'est pas évident. Il y a une multipolarité, un déficit d'espaces publics constitués. À cette échelle, la Seine peut donc être un élément identitaire très fort. Car s'il n'y a pas de représentation partagée, c'est-à-dire d'identité du territoire, les politiques pourront faire tout ce qu'ils veulent, la métropole ne fonctionnera pas.

HDS Les choses ont-elles avancé depuis 2008 ?

AG L'une des conclusions de mon projet Seine Métropole était qu'on fasse un seul port Paris-Rouen-Le Havre. C'est fait avec Haropa, Harbour Of Paris ou Havre Rouen Paris. La différence c'est qu'à Londres, New York, Rotterdam ou Hambourg, le port est propriété de la ville. Cela permet d'avoir une vision systémique, de fusionner les perspectives de développement. Chez nous, c'est l'État qui a la main. Parmi les avancées, il y a aussi le projet ferroviaire Ligne Nouvelle Paris Normandie qui a fait l'objet d'une consultation publique et dont les études de réalisation sont en cours. Toujours dans le domaine des transports, les travaux d'Eole ont commencé. Autre projet qui a vu le jour : les chambres de commerce des Régions Île-de-France et des deux Normandie ainsi que les CCI des départements bordant la Seine ont créé une association, PSN, Paris Seine





Il faut faire de la Seine l'un des grands lieux ludiques métropolitains

HDS Pourquoi accordez-vous une place si prépondérante aux transports dans votre conception de la métropole ?

AG La métropole est souvent considérée comme un périmètre administratif. C'est tout sauf cela. La métropole est quelque chose qui n'a pas de limite fixée, qui est en perpétuel mouvement. Face à cela, la mise en valeur de l'ADN géographique et de l'offre de déplacements permet de construire une représentation partagée. Qu'il s'agisse d'Eole ou du Grand Paris Express, il faut imaginer autour de chaque gare des parkings, des autobus de rabattement, des Vélib', des Autolib'... Il faut aussi des services, des commerces... Toute une série d'activités qui fait que les gens viendront naturellement prendre les transports en commun parce qu'ils y trouvent d'autres avantages.

HDS Au-delà des transports, comment voyez-vous cette vallée de la Seine ?

AG Il est temps de se retourner sur le fleuve parce que c'est un avantage considérable pour les villes d'avoir un rapport à l'eau. Il faut aussi célébrer la fin de l'opposition ville-nature. Mais les berges ne doivent pas devenir une continuité construite. Il faut être vigilant à maintenir une alternance entre des zones habitées et des zones naturelles, des zones industrielles, des zones de loisirs, des zones agricoles... C'est déjà ça le paysage de la Seine actuellement.

HDS Les Hauts-de-Seine et les Yvelines ont notamment décidé de travailler ensemble sur le tourisme. Est-ce une priorité selon vous ?

AG Le développement de tout ce qui touche au tourisme est en effet un enjeu. Un tourisme fait à la fois de loisirs sportifs et de loisirs culturels. Selon moi, il faut faire de la Seine l'un des grands lieux ludiques métropolitains. La future Cité musicale départementale actuellement en construction sur l'île Seguin en sera, par exemple, l'un des marqueurs. Il faut aussi miser sur le tourisme industriel. La centrale électrique de Porcheville, la station d'épuration d'Achères, les usines Peugeot ou Renault, les barrages, les écluses... Tous ces éléments sont clairement identifiés dans le paysage. Aujourd'hui, les monuments, ce ne sont plus seulement les cathédrales ou les équipements culturels. Ce sont aussi ces grands éléments de services qui permettent notre vivre-ensemble. Ils sont à notre service, au service de notre territoire. Ils peuvent être des repères à l'échelle de la métropole. ■

Normandie « visant à construire le territoire économique du Grand Paris Métropole Maritime Mondiale du XXI^e siècle ». Le Grand Paris n'est donc plus simplement l'idée d'un président de la République, d'architectes ou d'urbanistes. Cela s'appuie sur des structures et des projets à l'échelle de la Vallée de la Seine. Et c'est ce dont on a besoin.

HDS D'où votre soutien au rapprochement des Hauts-de-Seine et des Yvelines...

AG Pour moi, ce rapprochement, cette perspective de fusion, sont légitimes, je dirais même essentiels, du point de vue de la vallée de la Seine. Lors des mes études sur le Grand Paris, j'ai notamment travaillé sur l'axe Seine de La Défense à Mantes. Ce territoire est cohérent, qu'importent les frontières administratives. D'un point de vue géographique, urbanistique, culturel, économique, il y a une vraie évidence. Rien que le prolongement d'Eole va créer une sorte de solidarité dans l'efficacité des transports en commun qu'il n'y avait pas jusqu'à maintenant. En plus de relier et rapprocher Paris, La Défense et Mantes-la-Jolie, cela va entraîner un redéploiement résidentiel et tertiaire.

Propos recueillis par Émilie Vast
Photos : Jean-Luc Dolmaire



**Ils ont choisi
d'habiter
sur l'eau**



Dans les Hauts-de-Seine, près de trois cent cinquante bateaux-logements sont amarrés le long du fleuve. Un mode de vie qui réunit de plus en plus d'adeptes.

Les bottes en caoutchouc trônent encore à l'entrée de la péniche. Le ponton de fortune, fabriqué à l'aide de flotteurs, n'a pas encore disparu : la Seine vient tout juste d'entamer sa décrue, laissant les quais encore boueux et difficilement praticables. Pas de quoi décourager Laurence et Mario, propriétaires d'un bateau amarré à Sèvres. Au contraire. Pendant la montée des eaux, la solidarité a battu son plein entre les différents habitants des quais. « *Nous communiquions ensemble par les réseaux sociaux. Nous n'avons pas eu peur mais nous étions vigilants, notamment au niveau de la surveillance des installations électriques. Nous avons confiance en les gens qui nous entourent* », expliquent-ils.

La crue est désormais terminée et le beau temps revenu. Le soleil se couche lentement sur la Seine, donnant aux immeubles boulonnais des reflets dorés. Un spectacle devenu une habitude pour Laurence et Mario. Depuis quatre ans, ils vivent sur cette péniche à proximité de l'île de Monsieur. Ces jeunes mariés sont ce que l'on appelle des « pénichards ». En 2012, ils ont décidé de quitter la terre ferme et leur pavillon de Sèvres pour *Laura*, une péniche Freycinet de trente-huit mètres

de long sur cinq de large. Soit deux cents mètres carrés pour cette famille recomposée de sept enfants qui a eu un véritable coup de foudre pour les lieux. « *Nous aimons l'eau, nous avons un grand panorama avec une vue magnifique, la couleur du fleuve change tout le temps. Vivre ici, c'est apaisant* », explique Laurence Bosi. La vie sur l'eau, ils l'ont découverte par l'intermédiaire de proches. « *Mon meilleur ami a lui aussi une péniche donc grâce à lui, j'ai découvert la vie sur un bateau au fil des saisons* », explique Laurence Bosi.

Comme la péniche *Laura*, environ trois cent cinquante bateaux sont amarrés en permanence sur la Seine dans le département. Pour obtenir un emplacement, il faut d'abord s'armer de patience : le délai d'attente en petite couronne est de dix ans et l'autorisation (Convention d'occupation temporaire, ou COT) est délivrée, selon l'endroit, par Ports-de-Paris ou Voies Navigables de France (VNF). Les zones de stationnement sont définies par le gestionnaire et le maire de la commune et fixées par arrêté préfectoral.

Maison flottante

Clapotis de l'eau, léger roulis du navire... Ici, tout est propice à la détente. Un privilège dont les pénichards sont bien ►



Pour bénéficier de cette vue imprenable sur la Seine, la liste d'attente s'allonge : il faut compter au moins dix ans pour obtenir un emplacement autorisé.



Même si elle ne sont pas encore toutes reliées au tout-à-l'égout, les péniches sont soigneusement équipées et décorées par leurs propriétaires.



► conscients. À une cinquantaine de mètres de Laurence et Mario Bosi, Philippe Audouin s'est installé sur la *Megalight II*. Vivre sur l'eau, un comble pour ce Savoyard d'origine. Après avoir beaucoup bourlingué avant de vivre dans l'univers exigu d'un appartement parisien, il ne quitterait pour rien au monde sa maison flottante. « Je suis arrivé ici il y a quinze ans et depuis, je ne décroche pas. J'adore cette vie, en adéquation avec l'environnement. Ici, on est à la frontière entre la ville et la forêt. » Cet écolo convaincu s'est installé sur ce bateau de vingt mètres de long qu'il a conçu de A à Z.

« J'ai acheté un bateau pourri en un quart d'heure. Puis je l'ai conçu et construit sur un chantier naval. Je voulais une maison éco-responsable flottante pour vivre en adéquation avec l'environnement. » Son logement de cent trente mètres carré est par exemple relié au tout-à-l'égout, chose rare pour une maison sur l'eau. Aujourd'hui, il loue ses chambres aux touristes de passage, « car tout le monde n'a pas la possibilité de vivre comme ça, en harmonie avec la nature ». À Villeneuve-la-Garenne, François Bernard est, lui, un vieux de la vieille chez les pénichards puisqu'il s'est installé

sur la Seine en 1982 après un passage sur un bras du fleuve à Neuilly. « À cette époque, il n'y avait que trois bateaux et beaucoup moins d'engouement pour ce mode de vie. Aujourd'hui, tout est plein ! » Pour son bateau, long de vingt-trois mètres, il est parti d'une simple coque qu'il a retapée lui-même pour créer le *Sofa* – une contraction du nom de ses deux filles. « Je travaillais après le boulot, jusqu'à minuit tous les soirs. » Aujourd'hui, son logement fait cent quarante mètres carrés, auquel il a rajouté il y a quelques années une petite terrasse donnant sur l'île Saint-Denis. « Ici, c'est presque la

campagne en pleine ville. En venant sur un bateau, mon cadre de vie a complètement changé : j'ai un logement indépendant, confortable et que j'ai pu concevoir comme je voulais. »

MacGyver

Les propriétaires de péniches sont soumis à une réglementation bien précise. Les bateaux qui stationnent sur les places autorisées doivent être entretenus tous les dix ans. En mauvais état, ils pourraient couler très rapidement et mettre en péril la vie de leurs occupants. Ils doivent par ailleurs disposer d'un amarrage



La communauté des pénichards est soudée : pendant la crue, grâce aux réseaux sociaux, les différents propriétaires de bateaux se sontentraîdés.



À l'arrière du bateau, Laurence Bosi a aménagé la timonerie de sa péniche, c'est-à-dire l'ancien poste de pilotage, afin d'en faire un bureau.



Il y a quinze ans, Philippe Audoin a quitté la vie parisienne pour s'installer sur ce bateau-logement qu'il a lui-même conçu.

solide. Tous les mois, ils paient également une redevance de stationnement pour l'occupation du domaine public. Son montant est calculé en fonction de la surface de plan d'eau occupée par le bateau et de son lieu de stationnement.

Les propriétaires stationnant sur un emplacement non autorisé - ils sont près d'un quart dans ce cas - paient double. Pour vivre sur une péniche, il faut aussi accepter de mettre les mains dans le cambouis. « Il faut être un peu MacGyver, résume Laurence Bosi.

Pendant la crue, il a fallu protéger le compteur électrique pour éviter qu'il ne soit au contact de l'eau et construire des ponts flottants pour accéder à notre bateau. » Vivre sur une péniche, c'est aussi accepter les fréquentes pannes de chauffage - notamment en plein hiver

- et les regards curieux des promeneurs, le week-end. « Les gens sont étonnés de nous voir vivre comme ça. Certains se disent même : « c'est marrant, ils ont même la télévision ! ». » ■

Mélanie Le Beller
Photos : Olivier Ravoire

350



le nombre de péniches et bateaux-logements dans les Hauts-de-Seine

10



il faut actuellement attendre dix ans pour avoir un emplacement autorisé par Voies Navigables de France

Interdit



il n'est pas possible de stationner dans les zones d'escales touristiques ou les ports industriels par exemple

Redevance



les propriétaires paient en fonction de la surface de plan d'eau occupée et du lieu de stationnement

La **exposition photographique**
en plein air

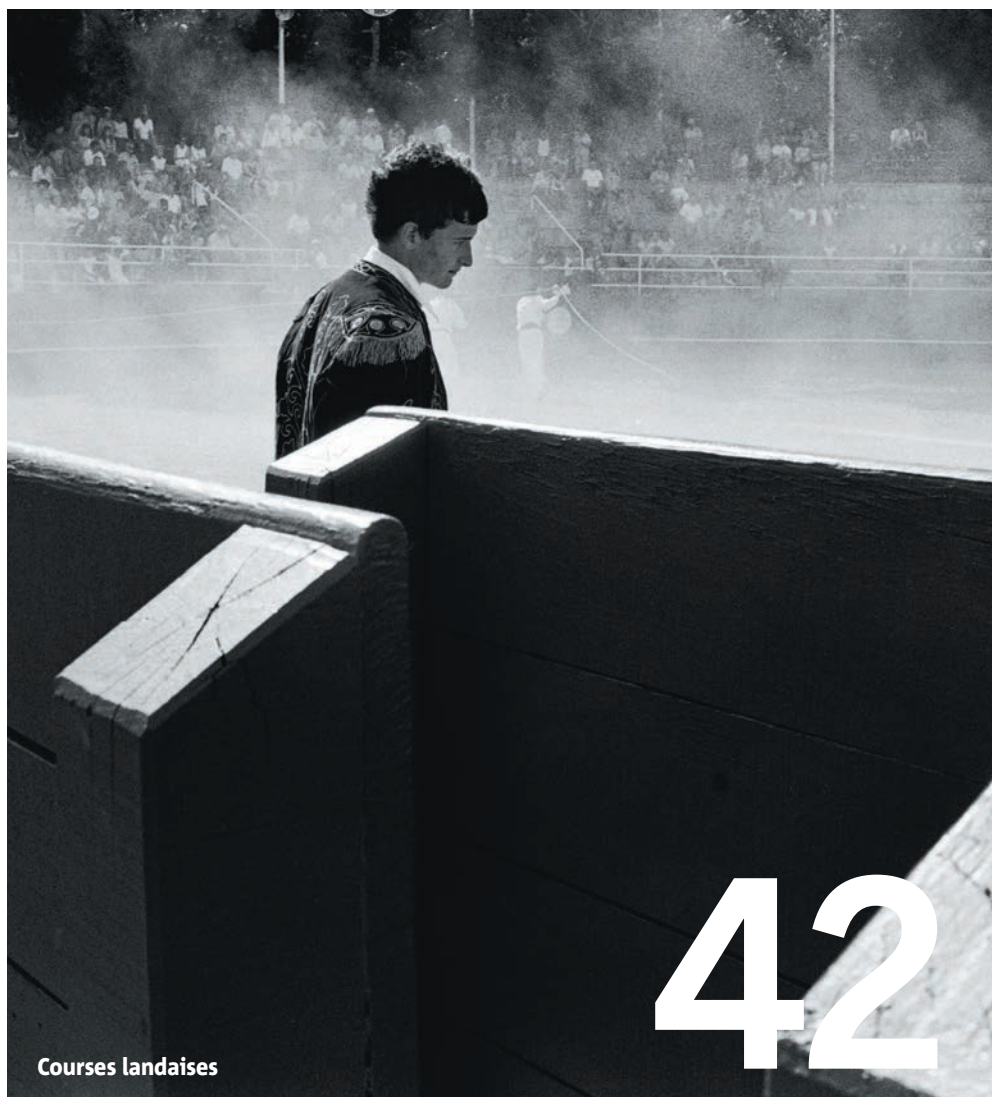
SEINE

Hauts-de-Seine >> Yvelines

8 juin > 8 déc. 2016

Domaine départemental de Sceaux
Parc départemental des Chanteraines

Le festival de photographie contemporaine, Allers-Retours, propose pour sa 4^e édition de « *sortir des clichés* » avec une sorte d'enquête photographique qui croise les regards de six photographes. En 140 images, *Sortez des clichés ! Regard sur des patrimoines vivants* illustre la diversité et la richesse des traditions orales, chants, danses, rituels, ou savoir-faire en France et dans le monde.



© OLIVIER PASQUIERS

Le patrimoine vivant en 140 images

46 Exposition
Sèvres s'ouvre
à l'art contemporain

47 Événement
Olafur Eliasson
à Versailles

Des images pour sortir des clichés





Visionnez les témoignages des photographes de l'exposition Allers-Retours sur video.hauts-de-seine.fr



Pour la 4^e édition de son festival Allers-Retours, le musée départemental explore la diversité et la richesse des traditions orales, chants, danses, rituels ou savoir-faire en France et dans le monde. **Jusqu'au 2 octobre au musée Albert-Kahn.**

Dans le droit fil de la collection d'autochromes des Archives de la Planète constitué par les opérateurs d'Albert Kahn, l'exposition *Sortez des clichés ! Regard sur des patrimoines vivants* se présente comme « *une enquête photographique à la croisée de différents regards* ». Celui organique et fondamental des communautés sur leur propre culture d'abord, celui savant et officiel de l'Unesco, défini en 2003 par la convention internationale de protection du « Patrimoine culturel immatériel », et celui des photographes, factuel ou subjectif, frontal ou artistique. « *Cette démarche répond à une demande de rencontre* », explique Valérie Perlès, directrice du musée Albert-Kahn qui a initié l'exposition. Le musée départemental, adhérent de la Fédération des écomusées et musées de société, œuvre en effet pour la valorisation de ce type de patrimoine en France. C'est ainsi que les reportages de Jean-Christophe Bardot et Olivier Pasquiers ont été coordonnés par Albert-Kahn et les musées de société avec un accompagnement sur le terrain par une ethnologue. Les deux photo-

graphes ont ensuite saisi ces réalités patrimoniales avec leur propre ressenti.

Singularités culturelles

Des sujets aussi diversifiés que le carnaval de Dunkerque, un des marqueurs de l'identité nordiste ou la pratique des paludiers de Guérande et de l'île de Ré, le rituel des courses landaises, le savoir-faire qui préside à la fabrication du pommé en Bretagne, ou celui de « la confrérie de la corporation des tisserands » à Charlieu, ou encore la pêche en Dombes... ont fait l'objet de rencontres approfondies entre

photographes et communautés concernées. Les singularités culturelles décrites à travers les reportages de Jean-Christophe Bardot et Olivier Pasquiers sont portées par ces populations. Les reportages sur les fêtes, tout comme sur les différents savoir-faire se situent entre « *documentation scientifique et écriture sensible* », note Valérie Perlès. La démarche photographique adoptée fait apparaître « *le rôle identitaire, économique, festif et social de la pratique, son apprentissage et sa transmission* ». Cette première partie de l'exposition comprend aussi un reportage « Ganesh à Paris » ►

Rentrée des classes à Kihnu (Estonie).

© JÉRÉMIE JUNG / SIGNATURES



Fidèles dans l'église Saint-Thomas-d'Aquin. (île de Procida, Italie)

© ROBERTO SALOWONE



Pêche dans les Dombes.

© OLIVIER PASQUIERS

► guidé par l'ethnologue Frédérique Pagani. Il montre comment cette fête religieuse permet à une diaspora de retrouver son identité en célébrant avec dynamisme les rites liés à la fête du dieu Ganesh.

Insularité

La seconde partie de l'exposition prolonge le voyage hors de France,

au cœur de territoires dont le dénominateur commun est l'insularité. La démarche personnelle de quatre photographes est à l'origine de ces reportages. Partis à la rencontre des populations, chacun d'entre eux a vécu sur place, avec les habitants et « l'esprit des lieux ». La photographie rend ainsi compte de traditions

vivantes, transmises et actualisées par un souffle contemporain que ce soit à Kihnu, île estonienne du golfe de Riga, à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), ou encore, à vingt ans de distance, sur l'île italienne de Procida en face de Naples...

Jérémie Jung est ainsi allé vivre sur l'île de Kihnu (à une heure de la côte dans le golfe de Riga). Les hommes y sont marins pêcheurs et l'identité originale de l'île est apportée par les femmes. Une « exception culturelle en Europe » classée en 2008 au Patrimoine mondial immatériel de l'humanité. En 1991, lors de l'indépendance de l'Estonie, l'instauration d'une frontière arbitraire a renforcé ce besoin de traditions identitaires chez les Setos, à contre-courant de la modernité de leur pays, l'Estonie. De fait, les femmes sont les gardiennes de la culture ancestrale qu'elles transmettent au

quotidien. Ainsi la langue utilisée sur l'île est un dialecte que seuls connaissent les membres de la communauté, de même que l'ensemble de règles qui régit la vie des Setos. Il en découle une certaine façon de penser, un mode de vie et d'éducation. Les enfants suivent tous l'enseignement de la musique (violin, chant), les femmes et les petites filles portent en permanence des jupes tissées à grandes rayures dont les couleurs changent en fonction de l'âge et des événements ; les célébrations mêlent les croyances locales, la religion orthodoxe, la musique et le chant.

En Guadeloupe, Nicola Lo Calzo s'est concentré sur le processus de reconstruction de la mémoire de l'esclavage, initié par un groupe de masques ou « mas » au sein du carnaval officiel de Pointe-à-Pitre. Issu des milieux



© OLIVIER PASQUIERS



Carnaval de Dunkerque.

© JEAN-CHRISTOPHE BARDOT



Basse-Terre (Guadeloupe).


© NICOLA LO CALZO

indépendantistes des années 70-80, le groupe s'est constitué en réaction à un carnaval qu'il jugeait trop policé. Ces dernières années, les mas ont construit un vocabulaire, issu de références animistes, amérindiennes, africaines, et revisités par l'imaginaire. Les groupes de mas font irruption dans le carnaval sur un mode « guerrier », le corps couvert de peintures tribales en référence à leurs racines. Les mas sont devenus l'événement du carnaval...

On l'aura compris, l'objectif de l'exposition est à rebours des clichés touristiques. Il s'agit ici de rompre avec « une vision folkloriste et promotionnelle des

événements décrits » en montrant que les traditions sont à la source même de l'identité des communautés. La photographie contemporaine s'inscrit ici dans la continuité de la démarche d'Albert Kahn lors de la constitution au début du XX^e siècle de ses Archives de la Planète, permettant de découvrir les sursauts identitaires de différentes populations face au nivellement de la mondialisation. ■

Alix Saint-Martin

*Sortez des clichés ! Regard sur des patri-
moines vivants, festival Allers-Retours
jusqu'au 2 octobre 2016. Tarifs : 4 € et
2,50 €, du mardi au dimanche.* 
albert-kahn.hauts-de-seine.fr

En plein air

Troisième saison de *Sèvres Outdoors*, l'exposition d'art contemporain dans les jardins de Sèvres – Cité de la céramique. Tout l'été – indien compris – jusqu'au 23 octobre.

Sèvres *Outdoors* déborde du cadre des amateurs branchés contemporains : elle invite curieux et promeneurs à découvrir ce qui se fait de nos jours dans les plus fameuses galeries, tout en offrant le plaisir de la bague-naude dans un espace plutôt secret aux belles perspectives. Les œuvres exposées ne se limitent pas à la céramique et déclinent, en gris et en couleur, un panorama assez complet du matériau moderne, de la porcelaine aux métaux. Présentés par les galeries fidèles du site de Sèvres, on retrouvera Elmar Trenkwalder, délaissant les terres émaillées pour la fonte d'aluminium, avec un totem rouge impressionnant de près de quatre mètres de haut ; un bronze hyper-réaliste de Werner Reiterer, ou les myosotis de grès, de porcelaine et d'acier de Françoise Pétrovitch, poussés à la Manufacture à plus de trois mètres de haut. Plein air oblige, la saison est à la densité monumentale, la palme revenant certainement à l'Américain Sterling Ruby pour sa première à *Sèvres Outdoors* : une œuvre métallique et cuirassée réalisée à partir de pièces industrielles avec de vrais morceaux de sous-marins dedans – il aura fallu deux camions pour la conduire ici.

La formule est séduisante et conquiert chaque année de nouveaux publics. Puisque l'on peut venir en famille et qu'il va bien finir par faire beau, la promenade culture se prolongera agréablement ensuite en balade nature le long de la Seine et dans le parc du Domaine de Saint-Cloud tout proche. ■

www.sevresciteceramique.fr



© FLORIAN BÉZU



© AGENCE PHOTOGRAPHIQUE DU MUSÉE RODIN - JEROME MANDOURIAN

La respiration du vivant

Au Musée Rodin de Meudon jusqu'au 20 novembre, rétrospective de l'œuvre d'un autre sculpteur meudonnais, François Stahly, pour le dixième anniversaire de sa mort. Né Allemand en 1911, grandi en Suisse, Stahly s'installe à Meudon en 1949, à deux pas et comme dans l'ombre bienveillante de Rodin à la Villa des Brillants. Un Meudon qu'il ne quittera que pour quelques années américaines. Peut-être est-ce là le secret – ou le cliché – de son enfance suisse : François Stahly était un poète discret, travaillant la ligne, la courbe et le fluide, à peine parfois l'écorce et le rugueux. Bref, ce n'est pas, comme son illustre voisin, un sculpteur véhément, mais un fidèle de l'intime, même lorsqu'il s'aventure sur les chemins du monumental. Compagnon de route du groupe Témoignage, du Salon de Mai, de la Jeune Sculpture, on pourrait presque parler à son propos de modernité silencieuse. Jamais certes sa sculpture ne viendra vous brutaliser au bord du chemin, il faudra simplement, pour en goûter la plénitude, attendre et entendre patiemment une certaine respiration apaisée du vivant. ■

www.musee-rodin.fr



La belle boucle

Jusqu'au 24 juillet, derniers jours pour visiter, au musée d'Art et d'Histoire de Meudon, *La belle boucle de la Seine de 1800 à 1860*, troisième volet d'un triptyque *Paysages* organisé en partenariat avec l'association des Amis du paysage français. Et nous pouvons, maintenant que la boucle des lieux et des époques est bouclée, nous estimer chanceux – au sens de l'histoire de l'art, moins à celui des catastrophes naturelles – de vivre sur ces bords de Seine qui ont presque tout inventé en matière de paysage. Là, entre Issy et Suresnes, le néoclassicisme est dans la force de l'âge, il joue pleinement avec la nature comme le XVII^e hollandais n'osait pas le faire. Puis on peint ses émotions romantiques en les incarnant dans l'arbre et le fleuve. On se prépare à fouiller les frondaisons et les paillettes de lumière. On se sent bien chez soi, on invente la couleur qui trouble les lignes, on a la vague *impression* qu'il va se passer quelque chose de révolutionnaire dans la peinture. Le regard sur le paysage ne cesse de se transformer, avant que lui-même ne se laisse gagner par l'énergie métallique de la ville. ■

www.paysagefrancais.fr



Voisin solaire

Visite yvelinoise au Domaine national de Versailles, à l'occasion de l'exposition du plasticien Olafur Eliasson. Jusqu'au 30 octobre.



© 2016 OLAFUR ELIASSON / PHOTOS SUNE BERG

Depuis Jeff Koons en 2008, le château et les jardins de Versailles reçoivent chaque été la visite plastique d'un grand nom de l'art contemporain. Qui y fait son show ou dépose son empreinte, c'est selon. Après les polémiques souvent surjouées des années précédentes, l'intervention du Danois d'origine islandaise Olafur Eliasson relève plutôt de la seconde catégorie, tant la subtilité de ses dispositifs, sans même parler de leur beauté, s'accorde et joue avec l'esprit solaire du lieu, symbole intouchable de notre histoire et l'un des sites touristiques les plus visités de France. Dans les jardins, lieu de pouvoir culturel déguisé en espace de nature, une gigantesque cataracte tombée d'une tour de métal modifie les lignes des bassins, un bosquet de brouillard vient

troubler et faire disparaître le visiteur habitué aux perspectives bien rangées, un tapis de morceaux de glacier invite les bouleversements climatiques au royaume du contrôle. La même retenue parcourt les interventions de l'artiste à l'intérieur des salles, usant de miroirs et d'illusions pour perturber notre regard sur les lieux tout en les magnifiant. Le soleil est omniprésent, les reflets nous transportent sans bouger du dedans au dehors, semblent parfois transformer l'architecture même des espaces. Contrairement à certains de ses prédécesseurs, Olafur Eliasson ne s'est pas servi de Versailles comme fond de scène de ses propres obsessions, il s'est simplement – ce qui est le comble de la difficulté – glissé de l'autre côté du miroir pour en modifier très finement les atmosphères. ■

www.chateauversailles.fr



© J.-C. COUVAL

Lever de voile

Ils sont quatre. Quatre plasticiens avant tout peintres, réunis en clôture de saison par la Maison des arts d'Antony pour une nouvelle édition d'*Artistes à découvrir*. Jusqu'au 24 juillet.

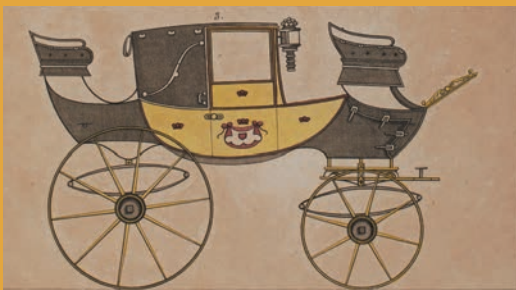
Le geste libre, la ligne ruisselante avec à peine parfois la rigidité du quadrillage, Renaud Bargues joue à l'encre sur papier froissé des codes et des manières du *street art*. Vincent Bebert renoue avec la peinture sur le motif, mais comme en grognant, grondant, rageant, il brasse la terre et le pigment à pleines mains, il puise dans la démesure du paysage une énergie à la fois romantique et paléolithique. Dessin impeccable sous le flou du lavis, les métamorphoses animales, les envolées végétales, les symboliques humaines de Juliette Choné sonnent bien contemporaines de notre réévaluation des hiérarchies du vivant. Retour à la virulence des matières et des couleurs, au foisonnement de l'instant, avec les feuilles bitumées de Sylvain Pernière : Kafka et Lovecraft seraient les compagnons de son bouillonnement intérieur. Un lever de voile en clôture de saison : on ne saurait mieux commencer l'été ! ■

www.ville-antony.fr



© RENAUD BARGUES

Carrosses



© BIBLIOTHÈQUE PAUL-MARMOTTAN

À la Bibliothèque Marmottan de Boulogne-Billancourt et jusqu'au 30 juillet, l'exposition *Carrosses à Marmottan* réunit, dans cinq salles d'exposition, 160 peintures, gravures, objets et carrosses, dévoilant l'incroyable imagination des carrossiers de l'époque impériale. Depuis le réveil de la production carrossière après la Révolution, jusqu'aux débuts de l'industrialisation des années 1830, l'exposition raconte une histoire typologique et politique, évoquant la place de la voiture de l'Empereur. La bibliothèque accueille pour l'occasion des prêts d'institutions prestigieuses, le Musée des Voitures et du Tourisme de Compiègne, les collections d'Émile Hermès, mais aussi la Malmaison, la Fondation Napoléon, la Bibliothèque Thiers... et dévoile des pièces inconnues, en mains privées, comme les effets personnels d'un peintre en voitures de l'Empereur, ou un dessin de Napoléon signé Alexandre Fragonard. ■

boulognebillancourt.com



CD92/ COLLECTION DU MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX

Réserve

Au Domaine départemental de Sceaux, le musée sort de sa réserve des œuvres rarement exposées. Jusqu'au 21 août, ce sont les estampes du dessinateur Pierre Lepautre (1652-1716) qui seront montrées au public. Graveur du Roi Louis XIV et collaborateur de l'architecte Jules Hardouin-Mansart, il contribua, à partir de 1690, à l'évolution du style décoratif français. Visite libre aux heures d'ouverture du musée (comprise dans le billet d'entrée). ■

www.domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.net



Bienvêtu

À l'occasion du centième anniversaire de la mort de Gustave Bienvêtu, le Musée d'Art et d'Histoire et le service des Espaces verts de Colombes ont souhaité rendre hommage à cet artiste qui « *comprenait les fleurs* ». Sa vie durant, elles ont éclor dans son œuvre, dévoilées dans l'exposition à travers les collections du musée - aquarelles d'une rare finesse, huiles sur toile - mais aussi en provenance de collections particulières inconnues du public. Le destin de cet homme bouillonnant est aussi à découvrir : sa formation en atelier, où il apprenait le dessin académique, sa vie de famille et surtout son engagement en tant qu'édile local colombien défenseur du droit à l'éducation et de la laïcité. Jusqu'au 29 octobre. ■

www.mairie-colombes.fr



Architectures

À Suresnes, la nouvelle exposition temporaire « *Entre-temps, histoire d'architectures* » du MUS (Musée d'Histoire Urbaine et Sociale) présente, en collaboration avec le CAUE 92, onze projets de constructions. Ils dévoilent la variété des architectures dans les Hauts-de-Seine tant du point de vue de leur fonction (hôtel de ville, logements, écoles) que du point de vue de leur esthétique. Cette exposition est en écho avec la vocation première du MUS, celle de rendre compte de l'histoire urbaine et sociale, et donc de l'architecture, avec notamment les travaux d'Henri Sellier (maire de Suresnes 1919-1941) qui avait en son temps pensé et initié de nombreux projets novateurs en matière d'architecture. Jusqu'au 4 septembre. ■

www.suresnes.fr



Forêt rêvée

Encore quelques jours pour aller se promener dans *La Forêt rêvée* de Joy de Rohan Chabot, au musée des Avelines de Saint-Cloud. La nature apprivoisée, le petit monde animal qui la peuple avec le sourire, les feuilles de métal, les papillons laqués et les ramures du miroir : l'aventure n'est pas une expédition de défrichage mais une parenthèse douce et verte, comme on le dit aujourd'hui des circulations et des coulées qui allègent le tissu urbain. Jusqu'au 17 juillet, dernières visions d'un printemps enchanté par le mobilier et l'objet d'art en quatre-vingts pièces uniques. ■

www.musee-saintcloud.fr



© FREDERIC FLEURY

Main chaude

À Courbevoie, la nouvelle exposition du musée Roybet-Fould *Jeu de mains, jeu de vilains* retrace l'histoire du jeu de la main chaude et de ses représentations à travers les siècles. Popularisé dans l'Antiquité, ce jeu appartient à une série de divertissements basée sur la reconnaissance sensorielle. Répondant également à d'autres appellations telles que le jeu du soufflet, le jeu de la paumelle ou encore frappe-main, il est parfois associé au jeu de colin-maillard... Au XIX^e siècle, les artistes peintres, sculpteurs, graveurs ou illustrateurs s'emparent de ce thème. Adeptes des jeux de cartes, d'échecs et de trictrac, le peintre Ferdinand Roybet réalise pour sa part plusieurs versions de la main chaude. ■

Jusqu'au 11 juillet. www.ville-courbevoie.fr



LA MAIN CHAUDE

© T. LOBRICHON

Revue

Le numéro 13 de la revue culturelle du Département des Hauts-de-Seine, *Vallée de la culture*, vient de paraître. À la Une : *Paris-La Défense, Art Collection* : soixante-neuf œuvres apportent au quartier d'affaires son supplément d'âme...

La revue consacre une trentaine de pages à la Seine avec une évocation de l'épopée des peintres impressionnistes ainsi qu'à une histoire illustrée des évolutions du fleuve et de ses rives à travers les siècles. À lire aussi un entretien avec Nils Aziosmanoff, fondateur du Cube à Issy-les-Moulineaux, un des centres de création numérique les plus réputés d'Europe. Illustrée abondamment et réunissant les principaux acteurs de la culture dans les Hauts-de-Seine, cette revue semestrielle de 124 pages est consultable gratuitement sur hauts-de-seine.fr, rubrique culture et en vente au prix de 9€ dans les boutiques des trois musées départementaux (Musée du Domaine de Sceaux, musée Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt et Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry). ■



Grâces

La Saison des Grâces, festival de la Ferme du Bonheur à Nanterre prend ses quartiers d'été. Concept unique en Île-de-France, la Ferme mêle exploitation agricole et création artistique dans un univers urbain qui lui donne un statut à part. Au programme de cette 24^e édition du théâtre, de la musique, du cinéma... Surtout ne pas s'attendre à du conventionnel... ■

lafermedubonheur.over-blog.net



Street art

Jusqu'au 30 octobre, Malakoff devient une place forte de l'art urbain. Une cinquantaine de *street artists*, parmi lesquels Mr. Lolo, Jérôme Mesnager, M. Chat, Le CyKlop ont pris possession de La Réserve, un hangar de 2 000 m² transformé en un lieu d'exposition pour réaliser cette exposition monumentale *Le Grand 8* : une structure monumentale de 50 mètres de long et 20 mètres de large, décrivant un parcours ludique et bluffant. Chaque artiste s'est vu offrir un espace d'expression inédit, sous forme d'installations, à partir d'une thématique commune : la vie, le vivant au sens le plus large possible. En se faufilant dans le Grand 8, le public découvre les animaux de Mosko, les visages en 3-D de Shaka, le manège d'Anti, en passant par les collages de Philippe Hérard, véritables poésies urbaines.

En parallèle de l'exposition dans La Réserve, la Ville, en partenariat avec Inouzk et le collectif Faute O'Graff, a invité plusieurs artistes à réaliser des œuvres pérennes ou éphémères dans l'espace public. Parmi eux, des stars, comme le Britannique Ben Eine ou le Français Vince, mais aussi un Malakoffiot, Seth One. ■

www.malakoff.fr



Genevoix

Le prix Maurice-Genevoix 2016, organisé par la ville de Garches, a été décerné le 22 juin dernier à Élisabeth Barillé pour son livre *L'Oreille d'or*. Dans ce récit la romancière relate sa propre expérience, celle de son handicap invisible - « *entendre mais d'une seule oreille* » - qui à la fois l'isole et l'ouvre à la vie intérieure... Fondé en 1985, le prix Maurice-Genevoix récompense un ouvrage qui s'inscrit dans la lignée de l'œuvre de l'auteur de *Raboliot* par son style et son thème...

L'Oreille d'or d'Élisabeth Barillé, éditions Grasset, 2016, 14 € ■

QUESTIONS de FAMILLE

ASSISTANTES MATERNELLES

La relation de confiance avec les parents

Témoignages et reportages sur

www.hauts-de-seine.fr

En quatre ans, dans le cadre de son appel à projets d'économie sociale et solidaire, le conseil départemental a soutenu soixante-huit lauréats. Cela représente, au total, un investissement de trois millions et demi d'euros. Mais cela a surtout permis de créer huit cents emplois dont plus de deux cent cinquante emplois directs. Plus de la moitié sont occupés par des Alto-Séquanais.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

L'économie collaborative en plein essor

52 Patrimoine
Quand l'archéologie
est préventive

60 Insertion
Un nouveau
pacte territorial

L'archéologie préventive,
qui intervient avant la construction
de projets d'aménagement
du territoire, constitue la principale
mission du nouvel établissement
interdépartemental.

L'archéologie préventive

un travail de fond

GPF 1⁰
ZONE 3
TRANCHEE 12
FAIT 30



Depuis le 1^{er} mai dernier, l'archéologie préventive est une des compétences de l'établissement interdépartemental Yvelines / Hauts-de-Seine. **Reportage.**

À Montigny-le-Bretonneux, dans les locaux de l'actuel service archéologique des Yvelines, on pousse les murs. Les bijoux mérovingiens, les habits médiévaux, les ossements et les sarcophages de la nécropole de Vicq auront bientôt de nouveaux voisins : c'est ici qu'à partir du 1^{er} août, les objets collectés dans les Hauts-de-Seine vont prendre place aux côtés de ceux des Yvelines dans les deux « magasins » dédiés aux collections. Créés respectivement en 1976 et en 2006, les deux services archéologiques des Yvelines et des Hauts-de-Seine ont été regroupés au sein d'un seul service interdépartemental. « L'objectif d'être le plus efficace possible et de faire des économies, » explique Grégory Debout, chef du service. Une fois installée, au courant de l'été, la nouvelle équipe sera composée de quinze personnes : trois issues des Hauts-de-Seine et douze des Yvelines. Avec des métiers aussi variés qu'archéologue, restaurateur ou médiateur du patrimoine... « Le territoire à couvrir sera plus large mais nous disposerons de plus de personnel et, avec notre emplacement central, les distances à parcourir ne seront pas plus longues qu'auparavant », poursuit Grégory Debout. L'objectif premier de ce rappro-

chement entre les deux départements est d'exercer une compétence souvent méconnue du grand public : l'archéologie préventive. Ce domaine encore récent de la discipline se distingue de l'archéologie dite « programmée » et intervient en amont de projets d'aménagement du territoire susceptibles d'atteindre les sous-sols - comme des routes, des immeubles, des centres commerciaux - et donc des vestiges enfouis ou immergés. Dans ce cadre, les archéologues sont amenés à faire deux types d'interventions : les diagnostics et les fouilles. « Lors du diagnostic, nous travaillons sur 10 % du terrain afin de détecter d'éventuels vestiges. Puis on rédige un rapport que l'on envoie à la Drac (Direction régionale des affaires culturelles), qui décide de prescrire ou non des fouilles préventives », explique Grégory Debout. Cette compétence n'est pas obligatoire pour les Départements, mais les Yvelines comme les Hauts-de-Seine ont tous deux décidé de développer ce volet de l'archéologie afin de faciliter l'aménagement du territoire en réduisant les délais d'intervention.

Jusqu'à - 350 000 ans

Outre l'archéologie préventive, le service interdépartemental recouvre d'autres missions : ►



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Après les fouilles, les objets trouvés sont nettoyés puis entreposés dans les deux « magasins ». Certains objets datent de - 350 000 ans.



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



► celles de collecter, valoriser, restaurer et faire connaître au grand public les trésors retrouvés dans les deux départements. Dans les Hauts-de-Seine, trois communes (Nanterre, Rueil-Malmaison et Vanves) bénéficient actuellement de dispositions spécifiques de protection du patrimoine archéologique. Dans les Yvelines, près de 250 000 objets de toutes périodes sont entreposés, depuis l'âge paléolithique jusqu'à l'époque moderne. Les deux départements sont en effet des territoires à fort potentiel archéologique. « C'est une zone fertile avec des ressources naturelles

comme la Seine, où les hommes se sont installés très tôt. Les zones encore vierges de découverte sont celles où il n'y a pas forcément eu de recherches, comme dans les forêts par exemple », note Sandrine Lefèvre, médiatrice du patrimoine. Actuellement les plus anciennes collections remontent à - 350 000 ans... Loin de l'image de l'archéologue passant au peigne fin le terrain au pinceau, les fouilles sont mécanisées. Leurs durées sont variables en fonction de la surface du terrain. Par exemple, une fouille sur trois hectares peut prendre trois semaines. Une fois un objet récolté par



Grâce à la radiographie, les archéologues peuvent voir ce qui se cache sous la couche de corrosion. Le restaurateur reconstitue également les objets en morceaux.

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

les équipes sur le terrain, c'est le début d'un long processus. Les objets sont lavés à la brosse puis triés par type de matériaux : la céramique, les métaux, les ossements ou encore les métaux sont isolés les uns des

autres. « On les étudie, on les date et on les enregistre dans une base de données », explique Caroline Kuhar, régisseur des collections. Parfois, la seule observation de la forme de l'objet permet de définir son époque. Les pièces,

qui arrivent le plus souvent cassées, passent entre les mains du restaurateur, qui recolle patiemment les jarres et autres assiettes en céramique. Il s'occupe aussi de révéler les objets en métal prisonniers d'une épaisse couche de corrosion. Ils sont ensuite classés et rangés dans les magasins, par site et par période, puis en fonction de leur matériau. Pour rentrer dans l'une de ces deux pièces de stockage, il faut montrer patte blanche. L'accès est sécurisé, certains placards fermés à clé. Surtout, des appareils contrôlent régulièrement le taux d'humidité des lieux afin d'assurer des conditions de conservation stables. « Il s'agit de garantir la conservation des objets sur du long terme. L'humidité entraîne la corrosion des métaux, d'où le besoin d'un environnement sec. Les matières organiques, à l'inverse, ont besoin d'un environnement humide », précise Caroline Kuhar. Dans la salle des métaux, il faut par exemple systématiquement garder moins de 40 % d'humidité dans l'air.

De l'aventurier au scientifique

Le service archéologique interdépartemental a aussi une mission de médiation, c'est-à-dire faire connaître au grand public l'archéologie et les collections découvertes sur le territoire. Du matériel pédagogique est mis à la disposition des scolaires comme des maquettes qui reconstituent des sites archéologiques. « Il n'existe pas tellement d'offre en termes de matériel itinérant gratuit, donc nous le prêtons



Parmi les 250 000 objets collectés, beaucoup d'ossements humains, comme ce squelette trouvé à l'église de Verneuil dans les Yvelines.

CD78 / SERVICE ARCHÉOLOGIQUE / NICOLAS GIRAULT

partout en France », note Grégory Debout. Chaque année, entre 5 000 et 10 000 personnes bénéficient du prêt d'outils pédagogiques et 1 000 écoliers et collégiens visitent les locaux. « Pour les professeurs, c'est aussi une manière de rendre l'histoire plus concrète. Les enfants peuvent rencontrer des professionnels et se rendre compte que les Romains se sont aussi installés

ici. » Une rencontre concrète qui peut parfois faire tomber quelques clichés. « Il y a tout un fantasme sur l'aventurier qui découvre des trésors, des objets merveilleux. Ici, on transforme cette vision de l'aventurier en quelque chose de plus scientifique. Mais la fascination reste », estime Sandrine Lefèvre.

Outre les plus jeunes, les étudiants sont amenés à fréquenter les lieux

dans le cadre de leurs recherches. Le service prête aussi des objets à des musées pour des expositions. Certaines collections romaines partiront bientôt à Louvres, direction la musée Archéa. Exhumés du sol des Hauts-de-Seine et des Yvelines, les objets du passé traversent le temps et les lieux. ■

Mélanie Le Beller

Mutualisation



depuis le 1^{er} mai, les services archéologiques des Yvelines et des Hauts-de-Seine ne forment plus qu'un

15



le nombre de personnes qui vont travailler dans ce service interdépartemental

Redevance



l'archéologie préventive intervient en amont de chantiers d'aménagement du territoire touchant le sous-sol. Une redevance est versée par l'entrepreneur pour financer les fouilles

1,6



le service interdépartemental devrait multiplier par 1,6 son activité sans dépenser davantage



L'économie collaborative, un tremplin pour l'emploi

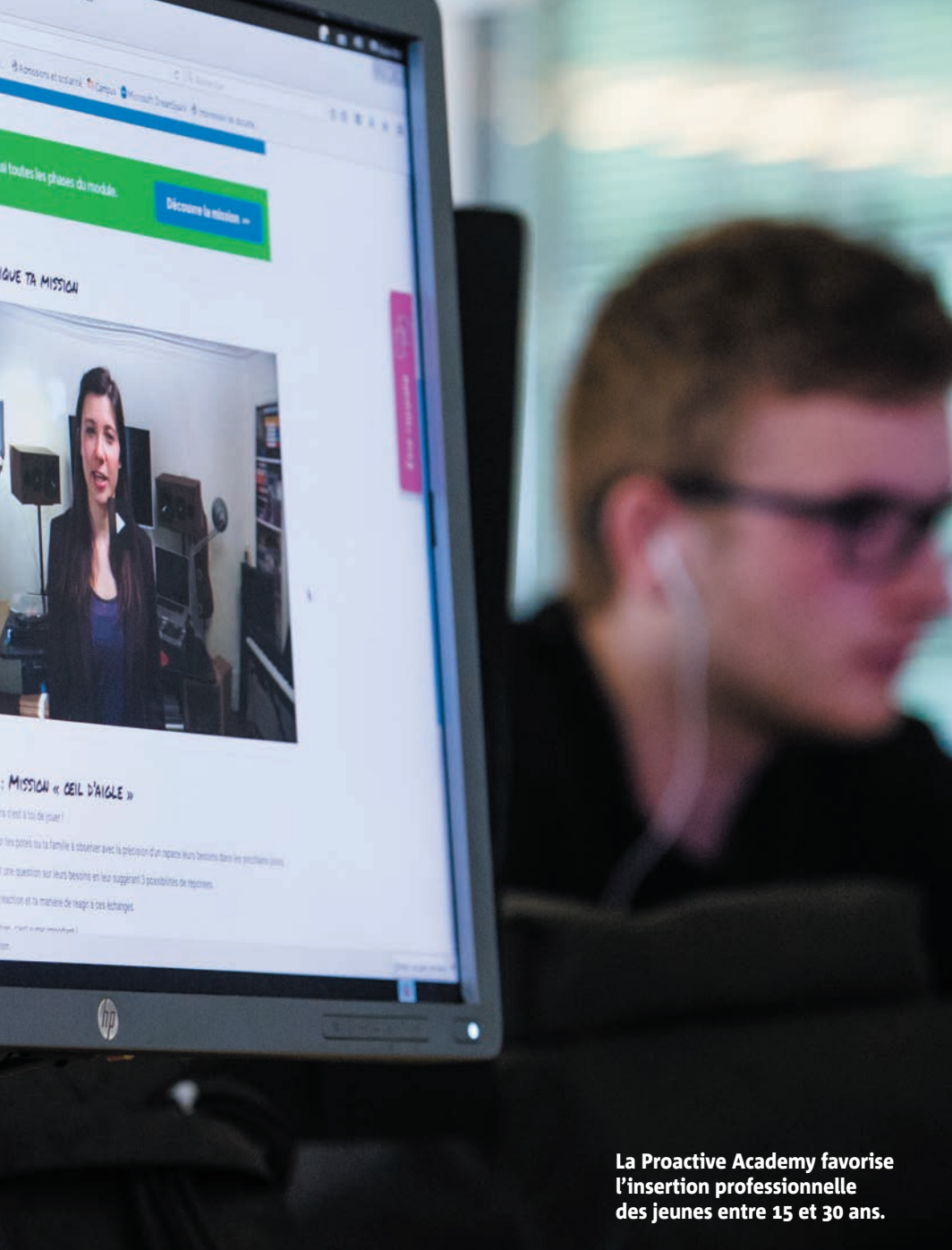
Les projets subventionnés par le Département dans le cadre de sa politique de soutien à l'économie sociale et solidaire ont permis de créer plus de deux cents emplois directs.

Tous les codes du genre y sont : un lecteur vidéo qu'on peut afficher en plein écran, un jeune qui semble s'être filmé seul dans son salon ou sa chambre, des formats courts... Pourtant, les futurs ingénieurs de l'Esiee ne visionnent pas

les sketches des derniers « Youtubers » à la mode. Ils surfent sur la plateforme www.trouvetonenentreprise.com créée par la Proactive Academy. Pour preuve, le nom des modules : « Comment utiliser ton réseau pour récolter des informations précieuses sur le métier que tu veux faire », « Comment

personnaliser tes questions pour intéresser ton futur employeur »... « Nous recrutons nos étudiants à Bac +2, explique Laurence Bonnet de l'École supérieure d'ingénieurs en électronique et électrotechnique à Noisy-le-Grand. Ils peuvent être titulaires d'un BTS ou d'un DUT et vont obtenir

leur diplôme d'ingénieur en trois années en alternance. Notre objectif est de les aider à trouver une entreprise. L'an dernier, nous avons fait appel à la Proactive Academy à la rentrée. Cette année, nous avons décidé de commencer en amont et de proposer des formations chaque semaine tout au long de l'année. »



La Proactive Academy favorise l'insertion professionnelle des jeunes entre 15 et 30 ans.

CD92 / OLIVIER RAVOIRE

Fondée début 2014, la Proactive Academy est « un organisme de formation qui dépend de l'Anaf, l'Association Nationale des Apprentis de France, détaille Cyrille Mauchamp, co-fondateur. Il s'agit d'accompagner les jeunes principalement, âgés de 15 à 30 ans, dans leur insertion professionnelle que ce soit pour un stage, un contrat d'alternance ou un premier emploi. Nous intervenons à la demande des établissements scolaires et universitaires, des CFA, des prescripteurs sociaux comme les Missions locales, des collectivités territoriales et des entreprises. » La Proac-

tive Academy doit son nom à sa méthode : la Recherche Proactive d'Entreprise. « Il s'agit pour le candidat d'aller au devant des attentes et des besoins de l'entreprise. L'idée est que le jeune ne se présente pas comme un demandeur d'emploi mais comme un professionnel en devenir. » Ce jour là, à Noisy-le-Grand, les onze futurs étudiants vont expérimenter cette méthode pendant une journée. Cela passe aussi par des jeux de rôle et des appels téléphoniques coachés. « Ils repartiront avec plusieurs contacts d'entreprise qualifiés. Mais surtout, ils seront autonomes dans

leur recherche. Ils sauront comment développer leur réseau professionnel, comment préparer leur argumentaire de prospection... »

La Proactive Academy a mis en place toute une série d'outils : la plateforme Trouvetonentreprise, des sessions de formations plus ou moins longues selon les destinataires et les besoins, des forums ou *job dating*, des jeux de rôle, des *serious game* et une *Job box*. Inaugurée en décembre 2014 au sein du centre de formation industriel et technologique Aforp d'Asnières, elle a été subventionnée

par le conseil départemental à hauteur de 68 000 euros dans le cadre de son appel à projets d'économie sociale et solidaire (ESS). Il s'agit d'une salle pouvant accueillir douze personnes et regroupant tous les outils : *webcam* pour des jeux de rôle filmés, *serious game* pour simuler la prise de contact, centrale d'appels pour s'entraîner au démarchage téléphonique... La Proactive Academy a reçu l'agrément Entreprise sociale et solidaire de l'État. « Notre activité est basée sur l'insertion des jeunes, la lutte contre le décrochage scolaire, les ruptures de contrat... Notre propre politique de recrutement vise des personnes éloignées de l'emploi », précise Cyrille Mauchamp. Aujourd'hui, la Proactive Academy emploie quatre personnes et s'est fixé comme objectif de doubler son chiffre d'affaires entre 2015 et 2016.

À BicyclAide

Donner une chance à des personnes éloignées de l'emploi, c'est aussi l'objectif de BicyclAide dans le quartier du Luth à Gennevilliers. « Nous avons longtemps été basés à Clichy. D'abord avec un statut d'association, puis un chantier d'insertion de 2011 à 2014, raconte Charlotte Niewiadomski, fondatrice et chargée de projets. Mais les chantiers d'insertion ne peuvent proposer que des contrats à durée déterminée. Nous, nous voulions créer des emplois pérennes. » C'est ce qui a convaincu le conseil départemental de subventionner le projet à hauteur de 40 000 euros. Aujourd'hui, BicyclAide est une société coopérative d'intérêt collectif. Elle emploie cinq salariés dont trois mécaniciens cycle. Ce jour-là, Yann Brishoual s'occupe de l'atelier, ouvert boulevard



La plateforme trouvetonentreprise.com est un des outils de la Proactive Academy.



L'atelier mobile de BicyclAide permet d'apprendre à réparer et entretenir son vélo.

Beaumarchais. Ici, les clients peuvent acheter des vélos d'occasion, des pièces ou des accessoires. Ils peuvent aussi faire réparer ou marquer leur deux-roues. « Nous récupérons des vélos auprès des déchetteries, des bailleurs sociaux, des particuliers, explique Charlotte Niewiadomski. Soit nous les retapons et les revendons. Soit nous les démontons pour récupérer les pièces détachées ». D'où les tarifs accessibles. Parallèlement, BicyclAide a créé un atelier mobile. Christophe Brard et Rudy Da Silva, les deux autres mécaniciens, passent ainsi l'après-midi place Indira-Gandhi, toujours à Gennevilliers. « L'opération a été montée à la demande l'OPH [l'Office Public de l'Habitat, ndlr]. Nous allons en organiser six ou sept au total tout au long de l'année dans

différents quartiers. » BicyclAide est venue avec des outils, des pneus de rechange, des chambres à air, des câbles de frein, des pignons, des béquilles, des dérailleurs... Les habitants ont été prévenus grâce à des affichettes qui annonçaient ces « ateliers d'auto-réparation aidés par des mécaniciens professionnels » où « seules les pièces détachées sont à la charge des participants ». De 14 h à 18 h, quelques adultes mais surtout une cinquantaine d'enfants vont se succéder. Camélia, 11 ans, est venue parce que son « pneu arrière était troué depuis deux mois. J'ai vu l'affiche sur la porte de mon bâtiment » explique-t-elle. Une fois le pneu réparé, Yann, le mécanicien, fait le tour du vélo. « Il faut aussi resserrer les freins », remarque-t-il avant de tendre un tournevis à

la jeune fille qui le fait elle-même. « Sans ça, je ne sais pas du tout quand mon vélo aurait été réparé », sourit-elle. « Notre atelier mobile peut aussi intervenir à la demande des collectivités ou des entreprises pour leurs salariés », ajoute Charlotte Niewiadomski. BicyclAide propose également son expertise pour l'aménagement des locaux à vélos, elle assure la maintenance et la réparation de flottes et enfin organise des ateliers d'initiation à la conduite et à la sécurité routière. Bientôt, la société recrutera une personne de plus en CDD qui pourrait se transformer si besoin en CDI.

Cafétéria coopérative

Trois ans après son ouverture, la coopérative des étudiants CoopCampus de l'université

Paris-Ouest-Nanterre-La Défense a elle aussi des projets. C'est au rez-de-chaussée de la Maison de l'étudiant qu'elle a installé son « espace géré par et pour les étudiants », une cafétéria avec « le café illimité à 2 € par jour » ou les menus composés d'une « cup de pâtes ou de riz et d'un dessert à 3,20 € ». Au-delà de ces tarifs présentés comme une réponse à « la précarité de certains étudiants », le projet a un autre objectif : « tisser du lien social ». « C'est un espace que les étudiants peuvent s'approprier où ils peuvent passer la journée, travailler, se réunir, organiser des événements, des expositions. Et c'est uniquement pour qu'il soit autonome économiquement que nous avons décidé de le coupler avec une cafétéria », décrit Sarah Garrido, directrice



Notre reportage vidéo sur la cafétéria solidaire de l'université de Nanterre sur votre **tablette numérique** et **video.hauts-de-seine.fr**



À Nanterre, salariés et étudiants bénévoles gèrent ensemble la cafétéria coopérative.

du pôle développement pour Solidarité étudiante, une coopérative présente sur de nombreux campus en France. Subventionnée par le conseil départemental à hauteur de 70 000 euros, la cafétéria respecte les valeurs de l'économie sociale et solidaire, est dirigée démocratiquement et injecte la totalité de ses bénéfices dans le développement de la structure ou dans son fonctionnement. Mais

pas besoin d'être membre de la coopérative pour autant, le lieu est ouvert à tous. C'est ce qui a convaincu Martin Jacques, le secrétaire général, qui a rejoint le projet il y a quelques mois. « Je suis étudiant en arts du spectacle. À la base, je voulais créer une association mais j'ai trouvé ce projet intéressant, raconte-t-il. À la fac, il y a un cloisonnement des filières. On ne connaît que les gens de sa classe.

Là ce qui m'a plu c'est que je pouvais organiser des représentations théâtrales, ce que je voulais faire au départ, mais que ce n'était pas pour autant fermé aux autres domaines. » Une quinzaine de bénévoles gèrent la cafétéria coopérative. À cela s'ajoutent deux salariés : un manager qui a été embauché pour son expertise métier et un emploi d'avenir. La première année, la cafétéria accueillait

soixante-dix personnes par jour. Cette année, cela a été jusqu'à 170. À la prochaine rentrée, la coopérative souhaite améliorer sa gamme de prestations, privilégier encore davantage les produits bio et issus de circuits courts, impliquer plus d'étudiants et organiser des événements en lien avec le territoire, bien au-delà du campus de la faculté. ■

Émilie Vast

68



projets d'économie collaborative soutenus entre 2011 et 2015

3,5 M€



le montant total des subventions accordées dans le cadre de l'appel à projets

805



emplois créés dont 263 sont des emplois directs

56 %



des personnes recrutées résident dans les Hauts-de-Seine

Insertion : les entreprises s'engagent

Le nouveau pacte territorial d'insertion 2016-2020 associe pour la première fois des représentants des entreprises. Objectif : le retour à l'emploi.



CD92/Olivier Ravoire

Patrick Devedjian, et le préfet, Yann Jounot, le 19 mai à l'île de Monsieur.

Depuis des années, le conseil départemental a axé sa politique d'insertion vers l'accès ou le retour à l'emploi. Premier

outil mis en place : le PDIRE, le Programme départemental d'insertion et de retour à l'emploi. « Notre organisation nous permet de prendre en charge

les bénéficiaires du RSA dès la demande et de les orienter au plus vite, souligne Marie-Laure Godin, vice-présidente du conseil départemental chargée des affaires sociales, des solidarités et de l'insertion. Elle nous permet aussi d'être complémentaires et innovants avec une approche interdisciplinaire, de l'inclusion sociale à l'insertion professionnelle. »

Autre outil de la politique départementale, le PTI, le pacte territorial d'insertion, « un socle partenarial ». Le nouveau PTI pour la période 2016-2020 a été signé le 19 mai à l'occasion de la Journée de l'Insertion. Il réunit 21 cosignataires comme l'État, Pôle Emploi, la CPAM, la Région Île-de-France, la CAF des Hauts-

de-Seine... « Cette politique ne peut donner des résultats que si tous les acteurs sont mobilisés, a souligné Patrick Devedjian, pour la première fois, les représentants des entreprises - le Medef, la CGPME, la Chambre de commerce et d'industrie de Paris Hauts-de-Seine et la Chambre des métiers et de l'Artisanat - s'engagent à nos côtés... Parce qu'il ne pense pas que « les bénéficiaires du RSA ou les entreprises se soucient des frontières administratives », le président du conseil départemental souhaite maintenant que ce pacte territorial d'insertion devienne interdépartemental et s'ouvre au département voisin des Yvelines. ■

Émilie Vast 

www.hauts-de-seine.fr

SÉCURITÉ

Téléphones d'urgence pour les femmes victimes de violences

Le conseil départemental a signé une convention afin de déployer un dispositif innovant de « téléprotection grave danger ».

D'ici quelques mois, cinq femmes victimes de violences au sein de leur couple seront équipées du dispositif de téléprotection grave danger. Une convention a été signée en mai par le Département, le Tribunal de grande instance de Nanterre, la procureur de la République, les services de police, la préfecture, l'opérateur Orange, Mondial Assistance et l'association l'Escale-Solidarité Femmes afin de mettre en place le système. Déjà testé dans d'autres départements dans

le cadre du déploiement national de la téléprotection, ce dispositif s'adresse à des personnes en situation de grave danger. « Il faut qu'il y ait absence de cohabitation entre la victime et le mis en cause et que ce dernier ait une interdiction juridique d'approcher la victime », explique Catherine Denis, procureur de la République. Ce téléphone, fourni pour une durée de six mois renouvelable une fois, est relié en permanence à une plateforme d'assistance capable de mobiliser rapidement les services de police. « L'objectif est de permettre une intervention

dans les dix minutes qui suivent l'appel. C'est un dispositif très réactif et innovant », souligne Patrick Devedjian.

Ces téléphones seront attribués par le Parquet de Nanterre suite à des signalements des différents acteurs. Une association-référente, l'Escale-Solidarité femmes a été nommée. Son rôle sera d'accompagner les personnes bénéficiant du dispositif.

Cette téléprotection grave danger vient parfaire le programme départemental de lutte contre les violences faites aux femmes. Dans ce cadre,

le Département soutient huit associations chargées du relèvement, de la prévention, de l'écoute et de l'accompagnement des femmes victimes de violences. « Ce programme vise à rompre l'isolement dont les femmes sont victimes afin de sortir de cette spirale de violence », résume Patrick Devedjian. En 2015, le Département a versé 1,2 million d'euros dans le cadre de ce programme qui est venu en aide à plus de 1 300 femmes. ■

Mélanie Le Beller 

www.hauts-de-seine.fr

Deux nouvelles communes partenaires

Courbevoie et Clichy sont les deux dernières communes à s'être engagées avec le Département pour une durée de trois ans.

Courbevoie et Clichy sont désormais les 26^e et 27^e villes des Hauts-de-Seine à se lier avec le Département via un contrat de développement. Ce dispositif, mis en place en 2013, consiste à contractualiser l'ensemble des aides financières à destination d'une commune pour trois ans. Ainsi, pour la période 2016-2018, le Département s'engage avec Clichy sur un montant total de près de six millions d'euros. « Deux thèmes ont été choisis : la petite enfance et l'éducation, explique Rémi Muzeau, le maire de Clichy. Ce contrat permettra de concentrer les financements sur des projets structurants, de consolider notre budget et d'améliorer le quotidien des Clichois. » Dans le détail, ces six millions

d'euros permettront de construire un équipement de quartier rue Klock (1,5 M€), deux équipements multi-accueil de cent berceaux (1,8 M€) et de réhabiliter le groupe scolaire Victor-Hugo (700 000 €). À Courbevoie, 8,5 millions d'euros seront consacrés d'une part au fonctionnement des structures municipales d'accueil de la petite enfance et d'autre part à des projets d'aménagement. Deux millions seront alloués à la reconstruction de la halle au marché Charras, 800 000 au réaménagement de la place de la gare de Courbevoie et 1,2 million au réaménagement de la place Sarraill et de la place de la gare de Bécon-les-Bruyères. « Cette gare est la deuxième des Hauts-de-Seine avec



CD92/WILLY LABRE

vingt mille visiteurs par jour. Tous ces travaux vont améliorer l'attractivité et la qualité de vie des habitants », souligne Jacques Kossowski. Depuis 2013, le Département s'est engagé sur un montant total de près de 156,5 M€ auprès des communes volontaires des Hauts-de-Seine. « Il s'agit d'un dispositif de confiance plus lisible entre les élus

du conseil départemental et ceux des villes puisque l'on concentre les financements sur quelques projets forts. Il a aussi un effet déclencheur puisque pour les trois ans qui viennent, les communes savent combien elles vont toucher du Département, ce qui rend les projets plus faciles à établir », explique Patrick Devedjian. ■

M.L.B.

“Des projets pour améliorer la vie des habitants”

Questions à Georges Siffredi, vice-président du conseil départemental chargé de la politique de la ville et de l'habitat.



© DR

Quel est l'objectif des contrats de développement « Département-Ville » ?

Les avantages du dispositif sont nombreux pour les deux parties. Pour le Département, il uniformise, simplifie et rend plus lisible son cadre d'intervention. Il affirme aussi son rôle de partenaire auprès de la commune. Pour la Ville, il garantit un financement départemental pérenne sur des projets structurants et des actions de proximité de son choix.

Le premier contrat de développement a été

signé en 2013. Trois ans après, quel bilan tirez-vous de ce partenariat avec les villes ?

Les contrats de développement ont permis l'émergence de nombreux projets d'envergure ainsi que la réalisation d'actions de proximité qui améliorent la vie quotidienne des Alto-Séquanais. Les trois années écoulées ont aussi permis d'améliorer le dispositif pour en renforcer l'efficacité : simplification des formalités, renforcement de la visibilité du Département, clarification des procédures...

Concrètement, quelles sont les principales réalisations que vous pourriez citer ?

Ce sont plus de 110 opérations d'investissement qui ont été financées depuis le début du dispositif. Il est toujours délicat d'en isoler certaines plus que d'autres. Plus de 40 M€ ont été consacrés aux équipements scolaires, plus de 17 M€ aux équipements sportifs et près de 15 M€ aux aménagements urbains. Ce fort effet de levier a permis la création ou le réaménagement de nombreux équipements parmi lesquels le complexe

associatif à Antony, le groupe scolaire Jules-Verne à Châtenay-Malabry, la piscine du Fort à Issy-les-Moulineaux, le groupe scolaire Joliot-Curie au Plessis-Robinson, l'équipement petite enfance Amitié-Paul-Doumer à Rueil-Malmaison, le pôle culturel l'Entra@cte à Ville-d'Avray, la construction à venir du groupe scolaire Buffon et de son centre de loisirs à Nanterre... En fonctionnement, près de 45 M€ ont été engagés pour le financement des crèches municipales qui représentent un enjeu majeur pour le Département. ■

Propos recueillis par V.R.

En Arménie, la coopération produit des résultats

Une délégation des Hauts-de-Seine s'est rendue fin mai dans la région du Tavouch, là où le Département finance un programme de relance de l'agriculture.



Le Département a investi 4,2 millions d'euros au Tavouch. Un programme qui bénéficie à 25 000 habitants.

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Depuis 2008, dans le cadre de sa politique de coopération décentralisée, le Département soutient un programme mis en œuvre par le Fonds Arménien de France et qui cible la région du Tavouch, l'une des plus pauvres du pays, isolée et située à la frontière de la Géorgie et de l'Azerbaïdjan.

« *L'enjeu que nous nous sommes fixé, c'est de relancer la production agricole et laitière, et de limiter l'exode rural, notamment des jeunes. C'est de créer ici les conditions d'un développement économique durable et surtout autonome* », explique Patrick Devedjian dont la dernière visite sur place remontait à 2010. À l'occasion de ce nouveau dépla-

cement organisé du 23 au 26 mai, le président du conseil départemental a donc pu constater les résultats du programme. « *Après sept années de soutien, ils sont positifs* », a-t-il déclaré. Vingt-cinq kilomètres de canaux d'irrigation ont été réhabilités ou construits. Une ferme, celle de Lussadzor, a été construite. Pouvant accueillir environ deux cents bovins, elle est complétée par sept micro-fermes gérées par les villageois sous forme de coopérative. Une fromagerie moderne a également été créée avec des salles d'affinage et de stockage récemment agrandies. Environ quatre-vingts kilos y sont produits chaque jour. Enfin, un centre de formation pour les agriculteurs et les éleveurs a été mis en place.

villages et vingt-cinq mille habitants au total. Cette année encore, cinq cent mille euros seront engagés. Lors de sa visite, Patrick Devedjian a en effet signé une nouvelle convention de coopération décentralisée avec le préfet du Tavouch pour la période 2016-2020. L'un des objectifs visés est de rentabiliser la filière laitière en élargissant le nombre de bénéficiaires, en augmentant les volumes collectés et en trouvant de nouveaux débouchés en Arménie mais aussi à l'export. « *Il faut aussi renforcer l'accompagnement des bénéficiaires pour viser, à terme, leur autonomie : avec un plan de formation adapté, qui permettra la gestion d'une structure coopérative et qui renforcera les compétences en matière d'élevage, a annoncé Patrick Devedjian. Vivre de son activité, sur ses propres terres : c'est ce cercle vertueux que je veux encourager ici.* » ■

Nouvelle convention

Plus de 4,2 millions d'euros ont ainsi déjà été investis par le Département pour soutenir ce programme qui bénéficie à vingt



© MAX SVASLIAN

Émilie Vast 

www.hauts-de-seine.fr

ADMINISTRATION

Des achats plus responsables

Les Hauts-de-Seine ont signé la Charte Relations fournisseurs responsables, qui facilite les procédures administratives dans le cadre des marchés publics.



CD92/WILLY LABRE

Paul Subrini vice-président du conseil départemental (au centre), Katayoune Panahi, directrice générale des services et Pierre Pelouzet, médiateur des entreprises.

Encourager les TPE et les PME à répondre aux consultations du Département, tel est l'objectif de la Charte Relations fournisseurs responsables (RFR), signée jeudi 12 mai par le conseil départemental et le Médiateur des entreprises. « Il s'agit d'un ensemble de mesures qui visent à ouvrir la commande publique à un panel plus large de fournisseurs et de proposer un meilleur achat à un juste prix », résume Katayoune Panahi, directrice générale des services du Département. Le conseil départemental a notamment nommé un médiateur interne afin de renforcer le dialogue avec

les TPE et les PME.

Le Département s'est déjà engagé avec ses fournisseurs sur des critères plus « éthiques » : en 2015, 13 % des marchés incluaient des clauses sociales pour favoriser le retour à l'emploi et 8 % des clauses environnementales. « Nous sommes engagés dans une réforme qui permettra aux entreprises d'être aidées et de résoudre leurs problèmes en amont », explique Paul Subrini, vice-président délégué à la commande publique. En 2015, le montant des achats effectués par le Département s'élevait à 430 millions d'euros. ■

M.L.B.

COLLÈGES



CD92/OLIVIER RAVOIRE

“Prendre en compte l'évolution des coûts”

La grille tarifaire de la restauration scolaire évolue en 2016/2017.

Explications avec Nathalie Léandri, vice-présidente du conseil départemental chargée des Affaires scolaires.

Pourquoi revoir la tarification aujourd'hui ?

La tarification n'avait plus évoluée depuis 2013. Les nouveaux tarifs sont compris entre 0,64 € et 4,28 € contre 0,60 et 4 € auparavant. Dans un contexte financier très instable et de dotations de l'État en baisse, le Département se doit de gérer ses services avec rigueur afin de maintenir un taux d'imposition équitable pour les Alto-Séquanais. C'est pourquoi il s'avère néces-

saire de faire évoluer la grille tarifaire afin de prendre en compte l'évolution des coûts de cette prestation tout en maintenant un tarif attractif pour les familles ayant les plus faibles revenus. Il est à noter que pour les 55 collèges en délégation de service public, les familles sont facturées au repas consommé. Ainsi, le nombre moyen de repas facturés sur la base d'une facturation au consommé est de 99 repas par an contre 139 repas

sur la base d'un forfait soit une économie de 30 %.

Quel est le coût réel d'un repas pour le Département ?

Tous frais confondus, le coût de revient d'un repas se situe à 8 euros sur la base des charges courantes - en intégrant les frais de personnel - ou à 10 euros si l'on y ajoute l'amortissement des matériels et des locaux, ce qui représente une prise en charge de plus de 50 % du coût de repas par le Département. Sans que cela

soit « visible » et connu par l'utilisateur, le conseil départemental assume déjà le différentiel entre le coût complet du repas et le tarif appliqué aux familles. Cet effort est augmenté par la mise en place d'une tarification sociale basée sur les revenus de la famille ce qui a fortement augmenté depuis 2012 passant de 0,8 M€ à 1,6 M€ en 2015 : la famille n'a plus besoin de faire la demande, le tarif est automatiquement appliqué en fonction de ses revenus... ■

GROUPE FRONT DE GAUCHE ET CITOYENS
(PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS - GAUCHE CITOYENNE)

Rien ne justifie la hausse des prix de la cantine !



Elsa Faucillon
Conseillère départementale
de Gennevilliers

Vous ne le savez peut-être pas encore : les tarifs de la restauration scolaire pour les collégiens augmenteront dès la rentrée.

Nous ne le savions pas non plus, jusqu'à le découvrir par hasard sur le site internet du Département.

Ni les élus, ni les représentants de parents d'élèves,

n'auront été associés à cette décision pourtant lourde de conséquences.

Les familles auront donc à supporter une hausse du prix des repas de 7% tandis que leur pouvoir d'achat continue de stagner, voire de régresser. Nul n'échappera à cette hausse, pas même

les ménages les plus modestes qui bénéficient de la tarification

sociale des repas. Pourtant, rien ne justifie cette hausse qui devrait rapporter un million d'euros au Département.

En effet, le compte administratif présenté lors de la séance publique du 17 juin montre que le budget 2015 aura été finalement excédentaire de plus de 235 millions d'euros. Un chiffre démesuré, qui prouve que notre Département dispose de marges financières énormes.

Par conséquent, rien ne justifie cette augmentation des tarifs, d'autant que de sérieux dysfonctionnements ont été révélés sur la restauration scolaire gérée par une société privée dans une partie des collèges du département.

Rien ne justifie non plus la baisse drastique

des subventions aux associations, la suppression de l'aide au transport pour les jeunes, la hausse du prix de la carte Améthyste, la baisse des aides aux élèves en difficulté, l'immobilisme départemental en termes de développement durable, le durcissement des conditions de travail des agents de la collectivité ou encore la suppression de dispositifs sportifs tel que « Parc Courons ».

Nous avons donc déposé une série d'amendements lors de l'examen du budget supplémentaire 2016. Ceux-ci proposaient d'utiliser une partie de l'excédent budgétaire pour renforcer les services publics départementaux et les aides aux familles.

Le conseil départemental en a largement les moyens. ●

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE - GROUPE DES INDÉPENDANTS

Le Département soutient le prolongement de la ligne 3 de métro



Arnaud de Courson
Conseiller départemental
de Levallois-Perret

Le Département des Hauts-de-Seine soutient depuis de nombreuses années les projets d'infrastructures de transport sur son territoire. Récemment, il a eu une action prépondérante tant pour le prolongement des lignes de métro 4 et 14 que pour le déploiement du réseau de tramway. Partout en Île-de-France les prolongements de lignes de métro sont inscrits dans le schéma directeur de la Région Île-de-France

afin notamment d'assurer la connexion au futur métro Grand Paris Express.

Lors de la séance du 15 avril dernier, la totalité des membres du conseil départemental des Hauts-de-Seine a voté un vœu présenté par notre groupe pour soutenir le projet de prolongement de la ligne 3 de métro au delà du Pont de Levallois jusqu'à Bécon-les-Bruyères. Depuis plusieurs années,

les communes limitrophes de la ligne 3 demandaient qu'elle puisse être prolongée jusqu'à la gare de Bécon-les-Bruyères et au-delà. Cette ligne historiquement prévue pour emmener les habitants de Paris vers les usines de l'Ouest ne correspond plus à la réalité de la demande actuelle. Les résidents qui sont aujourd'hui dans les Hauts-de-Seine et dans les Yvelines cherchent à rejoindre Paris. Les habitants de Courbevoie, d'Asnières, de La Garenne-Colombes ou de Bois-Colombes auront ainsi un accès facilité vers Paris. De même, les habitants de Levallois et ceux de Paris auront une facilité d'accès vers les nouveaux quartiers de bureaux jouxtant le futur



Grand Paris Express et vers La Défense. L'ancienne majorité régionale n'avait pas souhaité soutenir ce projet et, lors des récentes élections régionales, Valérie Pécresse avait inscrit le prolongement de la ligne 3 de métro dans son programme. Ce vœu est un soutien fort à cet engagement et le Département demande officiellement au Syndicat de Transports d'Île-de-France (STIF) d'inscrire ce prolongement dans le Schéma directeur de la région Ile de France. C'est un premier pas. Nul doute que les villes limitrophes feront la même démarche pour que demain ce projet devienne réalité pour le bien-être de tous. ●

GRUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
(LES RÉPUBLICAINS, UDI, MODEM, DIVERS DROITE)

Réduire durablement l'insécurité alimentaire



Isabelle Caullery
Vice-présidente chargée des relations
et de la coopération internationales

 Groupe-de-la-majorité-départementale-des-Hauts-de-Seine
 @Majorite92

La solidarité est au cœur de nos compétences et elle doit s'exprimer également hors de nos frontières. Notre Département a souhaité recentrer sa politique de coopération internationale avec un objectif et un périmètre d'action clairs et lisibles, en ciblant son action sur la lutte contre la faim et l'extrême pauvreté dans cinq pays : l'Arménie, le Bénin (secteur en cours d'identification), le

Cambodge, Haïti et le Mali (actions gelées en raison des conditions d'insécurité).

En 2016, nous avons voté un budget de 1,53 M€ pour la coopération internationale afin de nous permettre de conduire des programmes visant à renforcer l'accès à l'eau, à relancer l'agriculture et l'élevage familial, à réhabiliter des réseaux

d'irrigation ou encore à améliorer la situation nutritionnelle d'enfants. Il s'agit, à chaque fois, de lutter contre l'insécurité alimentaire en privilégiant le développement des filières locales, de la production à la commercialisation.

Ainsi, en Haïti, où nous nous sommes rendus l'année dernière avec Patrick Devedjian, le Département a permis aux producteurs de cacao de produire et de commercialiser du cacao fermenté de qualité, multipliant les revenus de ceux-ci par quatre. Dernièrement, en Arménie, nous avons suivi l'évolution du programme de développement agropastoral et nous avons renouvelé la convention de coopération décentralisée avec la région du Tavouch. Nous avons à cette occasion inauguré l'extension de la fromagerie de la ferme de Lussadzor. Notre objectif est également

de sensibiliser nos jeunes aux enjeux de la solidarité internationale au travers du dispositif Initiatives Jeunes Solidaires mis en place en 2009. Cet appel à projet, destiné aux jeunes de 18 à 30 ans porteurs d'un projet de solidarité internationale d'une durée de 1 à 12 mois, vise à contribuer à réduire la malnutrition et l'extrême pauvreté dans le monde.

Le Département subventionne les projets de ces jeunes, portés en partenariat avec des associations, jusqu'à 6 000 € dans la limite de 50% de leur budget. Cette année, ce sont 44 projets de solidarité internationale qui seront soutenus par le conseil départemental. Je remercie l'ensemble des élus de l'assemblée départementale qui sont toujours à nos côtés pour mener à bien toutes ces actions de solidarité. ●

Un été solidaire dans les Hauts-de-Seine



Armelle Gendarme
Conseillère départementale
de Boulogne-Billancourt

La période estivale arrive, et avec elle le temps de loisirs et des moments passés en plein air, mais aussi celui des retrouvailles familiales. Elle est souvent l'occasion, pour ceux qui n'ont pas la chance de partir en vacances, de redécouvrir toute la richesse de notre territoire et ses nombreux atouts qui permettent à nos concitoyens de passer d'agréables moments au sein même des Hauts-de-Seine. Richesse environnementale, avec

les vingt parcs et promenades de notre département, chacun présentant une spécificité et qui seront ouverts tout l'été. Richesse culturelle, par le patrimoine historique et les activités artistiques proposées. Notre projet phare, la cité musicale de l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, qui s'inscrit dans la Vallée de la Culture viendra enrichir ce merveilleux panel. Pour l'heure les Alto-Séquanais peuvent profiter du musée du Domaine

départemental de Sceaux, du musée de la Céramique à Sèvres, du Château de la Malmaison ou encore du musée départemental Albert-Kahn et de son jardin japonais à Boulogne-Billancourt. Pour les amateurs de lecture, le dispositif « Un brin de lecture » est une véritable bibliothèque à ciel ouvert dans les parcs du Département.

Cette richesse culturelle, nous continuons sans cesse à la mettre en valeur. La rénovation du musée Albert-Kahn, entreprise au début de l'année 2016, doit permettre une meilleure mise en valeur de notre patrimoine mais aussi une amélioration de l'accueil du public. Richesse des activités en plein air, avec le dispositif Vacan'Sports Hauts-de-Seine, qui permet aux jeunes filles et garçons âgés de 6 à 17 ans de s'adonner à diverses pratiques sportives.

Mis en place par le Département depuis de nombreuses années, il est reconduit à chaque période de vacances scolaires. C'est l'occasion pour de nombreux jeunes de notre département, de pratiquer des disciplines qui pouvaient leur sembler inaccessibles. Ils pourront ainsi s'essayer à l'équitation, au beach soccer, au golf, au tennis au kayak, ainsi qu'à d'autres disciplines et cela en toute sécurité grâce à la présence de moniteurs. Chaque mois de juillet, l'opération « Nautique Hauts-de-Seine » propose de s'initier en famille et gratuitement aux sports nautiques dans un cadre ludique et convivial. Toutes ces activités d'adressent à toutes et à tous, à ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir partir en vacances, aux personnes en situation de handicap, aux jeunes et aux adultes.

Très bel été à tous, sous le signe de la solidarité. ●

La situation des mineurs isolés doit être une priorité

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



Catherine Picard
Conseillère départementale
de Montrouge - Malakoff

Les mineurs isolés sont des jeunes qui arrivent en France pour fuir la guerre, la torture, les violences sexuelles, sans parents ni tuteur. Il est de la compétence des Départements de protéger ces jeunes par l'intermédiaire de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), service non personnalisé du Département chargé d'apporter un soutien matériel,

éducatif et psychologique aux mineurs. Ainsi à Paris, Anne Hidalgo a récemment mis en place un guichet unique pour permettre à ces jeunes sans papiers de bénéficier rapidement d'une mise à l'abri. Notre Département ne prend pas pleinement en considération la situation douloureuse dans laquelle se retrouvent ces mineurs. La première

difficulté concerne la prise en charge dans le dispositif qui laisse parfois des jeunes sans qu'aucune solution ne leur soit proposée. Alertés par des associations du département, à qui nous souhaitons rendre hommage pour leur travail quotidien d'aide sur la situation des mineurs isolés vivant dans les Hauts-de-Seine, les élus socialistes ont demandé le renforcement dans l'accompagnement de ces jeunes.

Nous exigeons que les obligations légales soient respectées : que chaque jeune pris en charge bénéficie, dès son arrivée, non seulement d'un hébergement mais aussi d'un accompagnement dans ses démarches administratives et suive rapidement des cours d'alphabétisation, si nécessaire. En effet ces jeunes se retrouvent trop souvent dans une situation paradoxale : ils trouvent

une formation mais l'accès y est refusé à cause de leur absence de papiers et leurs lacunes en français. Cette situation est inacceptable pour des jeunes qui se battent pour réussir alors qu'ils vivent dans des conditions extrêmement précaires. Par ailleurs, les jeunes pris en charge dans le cadre de l'ASE se retrouvent trop souvent mis à la rue le jour de leur majorité. Aussi, outre la nécessaire prise en charge des mineurs isolés, nous avons demandé la mise en place de dispositifs d'accompagnement des jeunes après leur majorité. La situation extrêmement douloureuse vécue chaque jour par les jeunes isolés nécessite un engagement fort et courageux de notre Département ! Nous veillerons à ce que chacune des situations sur lesquelles nous serons alertés soit traitée dans le respect de la dignité humaine. ●

FIER DE MON DÉPARTEMENT, MA VILLE, MON CLUB

À PARTIR DE **99€**
POUR TOUTE LA SAISON
RÉGULIÈRE DE PRO A !



FIER D'ÊTRE ABONNÉ



ABONNEZ-VOUS !

INFOS ET RÉSERVATIONS SUR NANTERRE92.COM

Consultez la carte complète
des travaux en cours sur
www.hauts-de-seine.fr/travaux
Pour toute question : voirie@hauts-de-seine.fr

Les travaux en cours sur la voirie départementale



PUTEAUX

RD 7, quai de Dion-Bouton, entre le pont de Puteaux et le boulevard Alexandre-Soljenitsyne. Réaménagement intégrant la création d'un terre-plein central planté. **Les travaux ont débuté en mars pour une durée prévisionnelle de cinq mois.**



SÈVRES

RD7, rue Troyon à Sèvres, entre le pont de Sèvres et la rue Henri-Savignac. Requalification de la voie dans le cadre du projet Vallée Rive Gauche. **Les travaux de cette section ont débuté fin 2015 pour une durée prévisionnelle de 19 mois.**



VILLE-D'AVRAY

RD 407, le long de la rue de Marnes et rue de Sèvres entre l'avenue Thierry et l'avenue Gambetta. Requalification et sécurisation de la voie. **Les travaux ont débuté en janvier pour une durée prévisionnelle de vingt mois.**



LE PLESSIS-ROBINSON

RD 75, avenue de la Résistance, entre l'avenue du Général-Leclerc et le carrefour des Mouillebœufs. Renovation de l'éclairage public. Les nouveaux matériels comporteront des lanternes LED. **Les travaux ont débuté en juin 2016 pour une durée prévisionnelle de six mois.**



ISSY-LES-MOULINEAUX

RD 76 rue du Gouverneur-Général-Eboué, RD 50 boulevard des Frères-Voisin et rue Charlot. Création d'un bassin de stockage/restitution des eaux pluviales et création de deux déversoirs d'orage. **Jusqu'en décembre 2017.**



ASNIÈRES

Avenue de la Redoute entre les Quatre-Routes et la rue l'Abbé-Lemire. Adaptation des réseaux d'assainissement aux aménagements du futur tramway T1. **Jusqu'en juillet 2017.**



BOIS-COLOMBES

Liaison écologique et piétonne de Bois-Colombes. **Les travaux débutent en juillet.**



ISSY-LES-MOULINEAUX/ MEUDON

RD 7, aménagement des berges quai du Président-Roosevelt et quai Bataille-de-Stalingrad à Issy et route de Vaugirard à Meudon dans le cadre du projet Vallée Rive Gauche. **Jusqu'en juin 2017.**



ANTONY

RD 920, avenue Aristide-Briand, entre la rue Auguste-Mounié et le carrefour de la Croix-de-Berny. Requalification de la voie en boulevard urbain, création d'une continuité cyclable, remplacement de l'éclairage public et de la signalisation. **Les travaux ont débuté en mars pour une durée prévisionnelle de 21 mois.**



CHÂTENAY-MALABRY

Avenue de la Division Leclerc entre le carrefour du Président-Salvador-Allende et les voies TGV. Construction en souterrain d'un collecteur pour éviter les débordements des collecteurs d'assainissement existants le long de cette avenue. **Les travaux ont débuté en novembre 2015 pour une durée prévisionnelle de 24 mois.**

2 km

Le Conseil départemental recrute

Mettez vos compétences au service de grands projets

■ Acheteur en charge de la mesure de la performance (H/F)

Au sein du Pôle Commande publique et Logistique, vous êtes en charge de la commande publique pour l'ensemble de la collectivité, avec pour objectif de garantir, d'une part, la performance économique de notre politique d'achats, d'autre part, la sécurité juridique des procédures et des contrats.

PROFIL : vous bénéficiez d'une expérience similaire en entreprise ou en collectivité publique. Vous avez acquis de bonnes connaissances des méthodes de mesure de performance des achats du secteur privé et de leur application au milieu territorial. Vous êtes capable d'élaborer une cartographie des achats, un référentiel des entreprises ainsi que des tableaux de bord et des indicateurs. Vous disposez d'une aptitude reconnue à la conduite de projets, une aisance relationnelle comme le sens du dialogue, de l'écoute et de la pédagogie.

Réf : HM.16.115 - Poste basé à Nanterre

■ Chef du Service Appui, Ressources et Organisation (H/F)

Au sein du Pôle Bâtiments et Transports, le Chef du service Appui, Ressources et Organisation, en lien avec son adjoint, est en charge de la préparation et de l'exécution budgétaire, de la coordination de la passation et du suivi des marchés et de la comptabilité du pôle. Le chef de service encadre 34 collaborateurs dont 8 cadres A.

PROFIL : vous bénéficiez d'une expertise reconnue dans les domaines de l'exécution budgétaire et de la comptabilité publique. Vous disposez d'une très bonne connaissance des procédures liées à la passation des marchés publics et de la loi MOP, ainsi que d'une aisance rédactionnelle. Expérience réussie de l'encadrement d'équipe souhaitée.

Réf : AM.16.204 - Poste basé à Nanterre

■ Adjoint au Responsable du Patrimoine Naturel - Sud (H/F)

Au sein de la Direction des Parcs, Jardins et Paysages, vous veillez à la préservation de la biodiversité dans les parcs et jardins, coordonnez la démarche environnementale et pilotez la labellisation.

PROFIL : issu d'une formation technique, vous disposez de connaissances naturalistes (observation et identification de la flore, de la faune, ...), en biologie et en écologie des organismes vivants, en aménagement et génie écologique ; vous maîtrisez le fonctionnement des écosystèmes comme l'éducation à l'environnement et au développement durable. Vous êtes autonome dans l'organisation de votre travail et faites preuve de rigueur dans la poursuite des objectifs qui vous sont donnés. Vous possédez de vraies capacités à animer des projets novateurs.

Réf : HM.16.164 - Poste basé à Sceaux

■ Adjoint au Chef du Service Supports techniques et logistiques (H/F)

Au sein de la Direction de la Logistique et des Moyens généraux, vous êtes un appui et un collaborateur direct du chef de service pour l'application et le contrôle des missions dévolues aux différentes unités qui composent votre service : coordination technique des événements, prestations logistiques, gestion des biens mobiliers, sécurité incendie et reprographie.

PROFIL : vous connaissez finement les problématiques liées au fonctionnement des services généraux ainsi qu'aux marchés publics et aux différents modes de dévolution de la commande publique. Vous disposez de connaissances en matière de finances locales et d'élaboration et de suivi de budget. Capacité à définir et à mettre en place des processus et des outils de pilotage ; fortes aptitudes managériales et relationnelles.

Réf : AM.16.212 - Poste basé à Nanterre

Adressez votre candidature et votre curriculum vitae par courriel : recrut@hauts-de-seine.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil départemental. Hôtel du Département. Pôle Ressources Humaines et Financières - Service Emploi et Compétences, 2/16 bd Soufflot 92015 Nanterre cedex. Indiquez la référence afférente au poste.

hds guide

Le guide culturel des Hauts-de-Seine

Musique	70
Expositions	72
Jeunesse	72
Adresses	74
Invitations	75

Festival

Estival et classique

Du 13 août au 18 septembre, le Domaine départemental de Sceaux accueille la 47^e édition du Festival de l'Orangerie de Sceaux consacré à la musique de chambre. À l'affiche 16 concerts répartis sur six week-ends au cours desquels se produiront une soixantaine de solistes et chambristes, grands noms internationaux et jeunes lauréats.

Le cœur de cette édition 2016 a choisi de battre plus particulièrement au tempo des mélodies expressives de Brahms. Cet hommage à l'un des génies du romantisme permettra d'entendre un vaste répertoire allant des sonates, trios, quatuors, quintettes, sextuors à cordes jusqu'à un choix de *Lieder* emblématiques. De nouveaux partenaires ont rejoint l'Académie Maurice-Ravel de Saint-Jean-de-Luz, tels ProQuartet, la Folle Journée de Nantes, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Quant au cycle Génération 2016, il réunira de jeunes ensembles ou solistes, déjà remarqués par la critique, qui dialogueront avec le public lors d'après-concerts. Soutenu par le Département, le Festival de l'Orangerie demeure le grand classique de l'été en Île-de-France dont la renommée est européenne. ■

À l'Orangerie du Domaine de Sceaux, tarifs : 5 € à 35 €. Pass Concert : 20 € pour 3 concerts au choix. Abonnements à partir de 4 concerts. Réservation en ligne : www.festival-orangerie.fr

47^e
Festival
de l'Orangerie
de Sceaux
Musique de chambre

13 août
18 septembre
2016

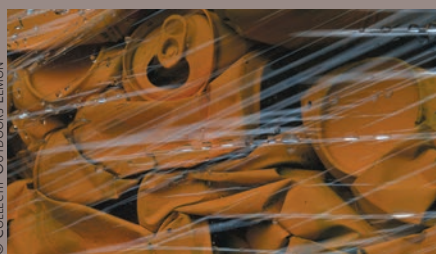
01 46 60 00 11
www.festival-orangerie.fr

hauts-de-seine
le département

SCEAUX
Le Domaine de Sceaux

Expo

Œuvres durables



Second Life of Materials Road est la vitrine d'une opération conjuguant développement durable et mécénat d'entreprise. Sur

dix hectares du Domaine national de Saint Cloud, le public peut découvrir jusqu'au 15 juillet l'exposition en plein air d'œuvres créées à partir de matériaux recyclés. Une promenade éphémère, avant que les commandes ne rejoignent leurs commanditaires... ■

Domaine de Saint-Cloud, jusqu'au 15 juillet
www.secondlifeofmaterialsroad.com

Virtuel

La patte Gobelins



Après plus de 30 ans d'existence, les formations de l'École de l'image des Gobelins sont devenues une référence. Jusqu'au 23 juillet, le Cube d'Issy-les-Moulineaux propose deux expos regroupées sous l'intitulé *Gobelin's Touch*. L'une sur le cinéma d'animation, l'autre consacrée au graphisme et au *motion design*. L'occasion de prendre le pouls des tendances de cet univers en évolution constante. ■

Issy-les-Moulineaux, Le Cube, jusqu'au 23 juillet.



© V. GARNIER

Claire Désert

Vous aimez Brahms ? Allez à l'Orangerie.

Le Festival de l'Orangerie de Sceaux parcourt les siècles de Bach à Ligeti, tout en plaçant cette 47^e édition sous les auspices de l'un des génies du romantisme, Johannes Brahms. **Du 13 août au 18 septembre.**

Avec Brahms, ce sont toutes les formes de la musique de chambre qui seront présentées cet été à Sceaux : de l'intime dialogue de la *Sonate* jusqu'au *Sextuor à cordes* quasi orchestral en passant par le *Quintette pour piano et quatuor à cordes*. Et un choix de *Lieder* sera donné par la mezzo-soprano Karine Deshayes, Victoire de la Musique 2016. Le coup d'envoi de la saison se fera sur trois jours, dès le 13

août avec le jeune quatuor à cordes Hermès, 1^{er} prix au prestigieux Concours international de Genève en 2011 et coup de cœur des « Young Concert Artists » de New York en 2012 où, parmi plus de 300 candidats, ils remportent le 1^{er} prix. Dans un programme Haydn, Webern et Schumann, les Hermès offriront l'équilibre de leurs timbres. Le 14 août, le quatuor Asasello jouera les n°1 et 2 op. 51, de Brahms. Le 15 août célébrera la musique française avec les *Sonates pour*

violoncelle et piano de Debussy et Saint-Saëns et avec la célèbre *Élégie* de Fauré, ce court poème musical que Pablo Casals mit à l'honneur dans une transcription inoubliable pour tout un orchestre de violoncelles. La violoncelliste Emmanuelle Bertrand, Victoire de la musique 2002, spécialiste de Dutilleux, et le pianiste Pascal Amoyel, Victoire de la musique 2005, dont les disques Chopin font référence, en seront les interprètes. De Brahms, qui attendit la fin de sa vie pour composer avec bonheur

pour la clarinette, on entendra encore le *Trio pour violoncelle, clarinette et piano en la mineur op.114*, avec Florent Pujaila, premier clarinetiste de l'Ensemble orchestral de Paris.

Récital romantique

De grands noms de la scène musicale classique promettent d'autres rendez-vous exceptionnels comme le 27 août avec le récital romantique (Chopin, Schumann, Liszt) du pianiste Nicholas Angelich, ou encore la carte blanche



Emmanuelle Bertrand



Quatuor Hermès

© JULIEN MIGNOT - LA DOUCE VOIE/ A VOIR

donnée au pianiste Philippe Cassard qui consacre à Brahms les 3 et 4 septembre. Deux riches journées à géométrie variable (*Rhapsodie n°2*, *Ballade n°1*, *7 Fantaisies*), le *Frauenliebe und Leben* de l'ami Schumann, un choix de six *Lieder*, une transcription par David Walter de trois *Lieder* pour *Quatuor à cordes, piano et voix*, et le *Quintette pour piano et quatuor à cordes op. 34* avec lamezzo-soprano Karine Deshayes, l'altiste Yung-Hsin Lou Chang et le quatuor Hermès.

Le 28 août, les solistes de l'Orchestre des Champs-Élysées proposent un programme attractif avec le *Quintette à deux altos, n°1* de Brahms, une formation de musique de chambre devenue « majeure » grâce à Mozart qui écrit des chefs-d'œuvre pour deux altos... et une source d'inspiration pour transcrire sur ce modèle les *Symphonies* de Beethoven. Ainsi la *Symphonie n°7 en la majeur op.92* de Beethoven sera jouée en sextuor (2 altos, 2 violons, 2 violoncelles). Les 20 août et 11 septembre, ce sont les deux *Sextuors* de Brahms qui

seront donnés. Rarement joué, le *Sextuor à cordes n°2, en sol majeur op 36*, (datant de 1865), est composé en forme d'adieu (à la jeune Agathe von Siebold) autour du thème - *la sol la si mi* - ce qui en notation allemande correspond aux lettres A-G-A-H-E. Il sera interprété le 20 août par l'altiste Lise Berthaud et La Folle Journée Camerata. Quant au *Sextuor à cordes n°1, en si b majeur opus 18*, première grande œuvre de musique de chambre de Brahms (écrite en 1860), son 2^e mouvement, le sublime *Andante*,

est porteur d'une telle émotion qu'il a été repris dans des films comme *Les Amants*, de Louis Malle. Le *Sextuor N°1* sera interprété le 11 septembre par la violoniste Stéphanie-Marie Degand, l'altiste Gérard Caussé, le violoncelliste Gary Hoffman et trois lauréats de l'académie Maurice-Ravel.

Maîtres et élèves

Dans ce même esprit où maîtres et élèves se produisent ensemble dans de stimulants concerts, le 10 septembre, le quatuor vocal de la classe d'ensemble du Conservatoire de Paris (CNSMDP) et leurs professeurs, les pianistes Samuel Jean et Romain Descharmes, feront entendre Fauré, Ravel... et Brahms. Et tous les concerts du Festival de l'Orangerie mériteraient d'être cités, que ce soit Claire Désert dans Schumann le 20 août, Anne Queffelec et Gaspard Dehaene à quatre mains dans Brahms le 21 août, etc.

Quant à la « Génération 2016 », elle exprimera sa jeunesse fouguese les vendredis à 18 h 30 (26 août, 2 et 9 septembre) face au public désireux de découvrir des jeunes talents : le Busch Trio, l'altiste Hélène Desaint, la violoncelliste Astrig Siranossian, le pianiste Nathanaël Gouin, le quatuor Tchalik... ■

Alix Saint-Martin

© FRANÇOIS SÈCHET - SUNBEE

© MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX



Pierre-Emmanuel Damoye,
La Seine à Nanterre.

Musique

SAINT-CLOUD

PARC NATIONAL DE SAINT-CLOUD
Du vendredi 26 au dimanche 28 Août
Rock en Seine

SCEAUX

L'ORANGERIE DU DOMAINE
DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
Samedi 13 Août 17h30 Festival
de l'Orangerie : Quatuor Hermès •
Dimanche 14 Août 17h30 Festival
de l'Orangerie : Quatuor Asasello •
Lundi 15 Août 17h30 Festival
de l'Orangerie : Emmanuelle Bertrand,
violoncelle - Pascal Amoyel, piano -
Florent Pujaila, clarinette • Samedi
20 Août 17h30 Festival de l'Orangerie :
La Folle Journée Camerata Lise
Berthaud, alto Claire Désert, piano •
Dimanche 21 Août 17h30 Festival
de l'Orangerie : Anne Queffélec et
Gaspard Dehaene • Vendredi 26
Août 17h30 Festival de l'Orangerie :
Busch Trio • Samedi 27 Août 17h30
Festival de l'Orangerie : Nicholas
Angelich, piano • Dimanche 28
Août 17h30 Festival de l'Orangerie :
Solistes de l'Orchestre des Champs-
Élysées • Vendredi 02 Septembre
17h30 Festival de l'Orangerie : Hélène
Desaint, alto Astrig Siranossian,
violoncelle Nathanaël Gouin, piano •

Samedi 03 Septembre 17h30 Festival
de l'Orangerie : Philippe Cassard,
piano Karine Deshayes, mezzo-
soprano • Dimanche 04 Septembre
17h30 Festival de l'Orangerie : Quatuor
Hermès Philippe Cassard, piano
Karine Deshayes, mezzo-soprano
Yung-Hsin Lou Chang, alto •
Vendredi 09 Septembre 17h30 Festival
de l'Orangerie : Quatuor Tchalik •
Samedi 10 Septembre 17h30 Festival
de l'Orangerie : Quatuor vocal de la
Classe d'Ensemble du Conservatoire
National Supérieur de Musique et
de Danse de Paris Samuel Jean
et Romain Descharmes, piano
• Dimanche 11 Septembre 17h30
Festival de l'Orangerie : Stéphanie-
Marie Degand, violon Gérard Caussé,
alto Gary Hoffman, violoncelle
Lauréats de l'Académie Maurice
Ravel • Samedi 17 Septembre
17h30 Festival de l'Orangerie :
Stéphanie-Marie Degand, violon
André Cazalet, cor Florent Boffard,
piano • Dimanche 18 Septembre
14h30 et 17h30 Festival de l'Orangerie :
Quatuor Cambini

Expositions

BOULOGNE-BILLAN COURT

BIBLIOTHÈQUE PAUL MARMOTTAN
Jusqu' au samedi 30 Juillet
Ces merveilleux carrosses •

ALBERT-KAHN, MUSÉE ET JARDIN
DÉPARTEMENTAUX Jusqu'au
dimanche 2 Octobre Allers-Retours

COLOMBES

MUSÉE MUNICIPAL D'ART ET
D'HISTOIRE Jusqu'au samedi 29
Octobre Dans l'atelier de Gustave
Bienvenu (1850-1916)

COURBEVOIE

MUSÉE ROYBET-FOULD Jusqu'au
lundi 11 Juillet Jeu de mains, jeu
de vilains

ISSY-LES-MOULINEAUX

LE CUBE Jusqu'au samedi 23 Juillet
System Failure • Jusqu'au samedi
23 Juillet Wild Touch Lab - L'Orgue
végétal • MUSÉE DE LA CARTE
À JOUER Jusqu'au dimanche 10
Juillet Quand Derain faisait danser
les cartes

LEVALLOIS-PERRET

GALERIE DE L'ESCALE Jusqu'au
mercredi 24 Août Photo-club
de Levallois : La Rue

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
Jusqu'au dimanche 24 Juillet La « belle
boucle » de la Seine, Du néo-
classicisme au romantisme •

MUSÉE RODIN Jusqu'au 20 Novembre
François Stahly

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES Jusqu'au
dimanche 31 Juillet Au pays
merveilleux de Joy de Rohan Chabot

SCEAUX

MUSÉE DU DOMAINE
DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
Jusqu'au dimanche 10 Juillet
Du romantisme à l'impressionnisme
- Les environs de Paris • Jusqu'au
jeudi 8 Décembre Exposition
de photographies en plein air :
La Seine

SÈVRES

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Jusqu'au
dimanche 23 Octobre Sèvres Outdoors

SURESNES

Jusqu'au vendredi 14 Octobre Drone
de vues • GALERIE DU MUS -
MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET
SOCIALE DE SURESNES Jusqu'au
dimanche 4 Septembre Entre-temps,
histoire d'architectures

VILLENEUVE-LA-GARENNE

PARC DÉPARTEMENTAL
DES CHANTEREINES Jusqu'au
jeudi 8 Décembre Exposition
de photographies en plein air :
La Seine

Jeunesse

SCEAUX

DOMAINE DÉPARTEMENTAL
DE SCEAUX Tous les mercredis,
samedis et dimanches 16h30
Le Nouveau Théâtre de Guignol

Sèvres Outdoors, jusqu'au 23 octobre
à la Cité de la céramique à Sèvres



Pneus rassemblés.

© DELPHINE REIST

Festival Allers-Retours, jusqu'au 2 octobre
au Musée Albert-Kahn à Boulogne



La fête de la corporation des Tisserands.

© JEAN-CHRISTOPHE BARDOT

guide adresses

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suaut
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantin
01.47.90.95.33

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
CENTRE SOCIO-CULTUREL JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Debussy
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE POCHÉ
16 rue des Tertres
01.46.63.10.54
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT - KAHN, MUSÉE ET JARDIN DÉPARTEMENTAUX
14 rue du Port
01.55.19.28.00
albert-kahn.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE LOUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredeclairte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abreuvoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52
SALLE JEAN RENOIR
7 villa des Aubépines
01.47.81.37.97
T.A.C
4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE
63 bis boulevard Joffre
01.46.63.76.96
CHÂTENAY-MALABRY
DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE AUX LOUPS - MAISON DE CHATEAUBRIAND
87, rue Chateaubriand
01 55 52 13 00
LE PÉDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagneux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70 - www.ville-chaville.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96/98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjctheatre.com
LE HUBLLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeupliernoir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbevoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbevoie.com
MUSÉE ROYBET FOULD
178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40

www.ville-gennevilliers.fr

SALLE DES FÊTES

177, avenue Gabriel-Péri
01.40.85.64.55

ESPACE GRÉSILLONS

28, rue Paul-Vaillant-Couturier

01.40.85.64.55

MAISON DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

16, rue Julien-Mocquard

01.40.85.64.55

TAMANOIR

27, rue Lucette-Mazalaigue

01.40.85.64.55

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50 - www.espace-icare.com

PACI

25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com

LE CUBE

20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00 - www.lecube.com

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER

16 rue Auguste-Gervais
01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

DEFAC TO GALLERY
2 esplanade du Général-de-Gaulle
La Défense 1
01.41.45.01.82
www.ladefense.fr

LA GARENNE-COLOMBES

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE
20-22, rue de Châteaudun
01.72.48.45.68
www.mediathèque-lagarenne-colombes.fr
MASTABA 1
10, avenue Rhin-et-Danube
01.72.42.45.74 - www.mastaba.fr
THÉÂTRE DE LA GARENNE
22 avenue de Verdun-1916
01.72.42.45.85 / 01.72.42.45.74

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU
10 rue Louis-Pergaud
01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL ET SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Péri
01.47.15.76.76

L'ESCALE

25 rue de la Gare

01.47.15.74.56

SALLE NALDINI

55 rue Paul-Vaillant-Couturier
MÉDIATHÈQUE GUSTAVE-EIFFEL
111 rue Jean-Jaurès
01.47.15.76.43

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-Février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90 - www.meudon.fr

MONTROUGE

LE BEFFROI
2 place émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
137, avenue F. et L. Joliot-Curie
01 41 37 11 02
archives.hauts-de-seine.fr
THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
LA FERME DU BONHEUR
220 avenue de la République
01.47.24.51.24
LA TERRASSE - ESPACE D'ART
57, bd Pesaro
01 41 37 52 06

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS
70 avenue du Roule
01.55.62.60.35
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michels
01.47.22.05.63
www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billeterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15 - www.ths.puteaux.fr
VIELLE ÉGLISE
Quai De-Dion-Bouton
billeterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch
ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison

CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55
MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE
place du 11-Novembre-1918
01.47.32.66.50

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS-PIERROTS
6 rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44
www.3pierrrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounod
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67
www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96
www.mjc-sceaux.com
MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
01.41.87.29.50
domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34
www.sel-sevres.org
CITÉ DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES
1, place de la Gare de Suresnes-Longchamp
01.41.18.37.37
mus@ville-suresnes.fr

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91
www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIÈRE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE-D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.47.50.37.50
CHÂTEAU
10 rue de Mames
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

Plus de 260 places offertes

Écrire à HDS.mag - Invitations • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation des théâtres partenaires, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, deux places par foyer maximum, une contremarque par courrier.



Festival Allers-Retours, jusqu'au 2 octobre
au Musée Albert-Kahn à Boulogne

© ALAIN VOLUT

BOULOGNE-BILLANCOURT

Exposition

Albert-Kahn, musée et jardin départementaux

Jusqu'au dimanche 2 Octobre
Allers-Retours

200 invitations

SCEAUX

Musique

L'Orangerie du Domaine départemental de Sceaux

Samedi 13 Août 17h30
Festival de l'Orangerie :
Quatuor Hermès

4 invitations

Dimanche 14 Août 17h30
Festival de l'Orangerie :
Quatuor Asasello

4 invitations

Lundi 15 Août 17h30

Festival de l'Orangerie :
Emmanuelle Bertrand,
violoncelle - Pascal Amoyel,
piano - Florent Pujaila, clarinette

4 invitations

Samedi 20 Août 17h30

Festival de l'Orangerie :
La Folle Journée Camerata Lise
Berthaud, alto Claire Désert,
piano

4 invitations

Dimanche 21 Août 17h30

Festival de l'Orangerie : Anne
Queffélec et Gaspard Dehaene

4 invitations

Vendredi 26 Août 17h30

Festival de l'Orangerie :
Busch Trio

4 invitations

Samedi 27 Août 17h30

Festival de l'Orangerie :
Nicholas Angelich, piano

4 invitations

Dimanche 28 Août 17h30

Festival de l'Orangerie :
Solistes de l'Orchestre
des Champs-Élysées

4 invitations

Vendredi 02 Septembre 17h30

Festival de l'Orangerie :
Hélène Desaint, alto, Astrig
Siranossian, violoncelle
Nathanaël Gouin, piano

4 invitations

Samedi 03 Septembre 17h30

Festival de l'Orangerie :
Philippe Cassard, piano, Karine
Deshayes, mezzo-soprano

4 invitations

Dimanche 04 Septembre 17h30

Festival de l'Orangerie :
Quatuor Hermès, Philippe
Cassard, piano Karine
Deshayes, mezzo-soprano
Yung-Hsin Lou Chang, alto

4 invitations

Vendredi 09 Septembre 17h30

Festival de l'Orangerie :
Quatuor Tchalik

4 invitations

Samedi 10 Septembre 17h30

Festival de l'Orangerie :
Quatuor vocal de la
Classe d'Ensemble
du Conservatoire National
Supérieur de Musique
et de Danse de Paris,
Samuel Jean et Romain
Descharmes, piano

4 invitations

Dimanche 11 Septembre 17h30

Festival de l'Orangerie :
Stéphanie-Marie Degand,
violon Gérard Caussé, alto
Gary Hoffman, violoncelle
Lauréats de l'Académie
Maurice Ravel

4 invitations

Samedi 17 Septembre 17h30

Festival de l'Orangerie :
Stéphanie-Marie Degand,
violon, André Cazalet, cor,
Florent Boffard, piano

4 invitations

Dimanche 18 Septembre
14h30 et 17h30

Festival de l'Orangerie :
Quatuor Cambini

4 invitations

40* activités gratuites pour les 6-17 ans

Vacances Sports

hauts-de-seine

06 - 29
juillet
2016

Parc départemental des Chanteraines // Villeneuve-la-Garenne
Parc nautique départemental de l'Île-de-Monsieur // Sèvres
Parc des sports // Antony